LA LIGNE BLEUE SURVOLEE ?



BULLETIN DU CERCLE VOSGIEN "LUMIERES DANS LA NUIT"

Année : 1993 Numéro : 28

ISSN : 0293-2032

LA LIGNE BLEUE SURVOLEE ?

(Bulletin du "Cercle Vosgien Lumières Dans La Nuit")

6, Avenue Salvador Allende - Centre d'Activités Léo Lagrange - 88000 EPINAL

Le C.V.L.D.L.N. est membre du Comité Nord-Est des Groupes Ufologiques (CNEGU)

Le Cercle Vosgien LDLN :

Président :	*Gilles MUNSCH*
Vice-Président :	*Jean-François PIERRON*
Trésorière :	*Francine JUNCOSA*
Secrétaire :	*Elisabeth ANTOINE*
Secrétaire Adjointe :	*Isabelle DUMAS*

"La Ligne Bleue Survolée ?" est le bulletin d'information du Cercle Vosgien LDLN, membre du Comité Nord-Est des Groupements Ufologiques (CNEGU).

Cette revue est transmise aux ufologues et groupements français et étrangers, au titre d'échange avec leurs propres publications.

La parution régulière est de 2 numéros par an (+ numéros spéciaux éventuels).

Envoyez vos textes à l'adresse ci-dessus ou à l'un des responsables.

SOMMAIRE DU NUMERO 28

- Editorial. ..... *Gilles Munsch.*

- Quelques notes sur le "Comité P.A.N.I." de l'Institut des Hautes Etudes de la Défense Nationale. ..... *Jean-Philippe Dain.*

- L'histoire manipulée (2) ..... *Eric Maillot.*
  (Des soleils triples, croix arcs ou trompettes célestes, ...)

- Les Ummites pris au piège ! (*) ..... *Raoul Robé.*

- Ballade dans les profondeurs de l'âme. ..... *Jean-Louis Peyraut*

- Regard sur la presse. ..... *Eric Maillot.*

- Regard sur la TV - La "Bête" des Vosges - (*) ..... *Raoul Robé.*

- Approches ufologiques du folklore par l'étude de contes Vosgiens. ..... *Stéphane Devaux.*

- Présentation de l'horrible vérité de John Lear. (*) ..... *Raoul Robé.*

- Droit de réponse - Courrier à Phénoména. ..... *Eric Maillot.*

- Trois "soucoupes" jouent à saute-mouton.
  (Complément d'enquête oublié par la rédaction - Voir N°27) ..... *Eric Maillot.*

(*) Humour en B.D.

EDITORIAL

Vous êtes peut-être de ceux (ou de celles) que l'on nomme communément "Ufologues" et peut être même de ceux qui se disent "enquêteurs", de ceux qui considèrent comme important d'aller quérir de nouvelles données à leurs sources mêmes, de ceux qui apprécient et privilégient l'information de "première main".

Disposer de la totalité des données recueillies, pouvoir en apprécier tant les points forts que les faiblesses, sentir ce qui est acquis de ce qui reste douteux ou fragile, se savoir en mesure d'aller préciser à tout instant un détail ou de "paufiner" une mesure, voilà qui vous engage à réfléchir et à entreprendre des travaux de synthèse. Cette sensation de "construire sur du dur " contraste avec votre habituelle perplexité face à des informations glanées de-ci de-là, au gré de livres, de revues, d'articles de presse en émissions TV, voire tout simplement de ... la rumeur qui court, de ces récits pourtant édulcorés mais en réalités si pauvres en certitudes.

Une seule question critique vient-elle à vous traverser l'esprit que vous avez toutes les chances de n'en avoir la réponse qu'aux prochaines "calendes grecques" !

Et pourtant, même penché sur des données arrachées à la sueur de votre front, il vous arrive encore de pester sur la faiblesse du témoignage, sur ce témoin qui, pour une raison ou pour une autre n'a pas fait ce qu'il aurait fallu qu'il fit, ne vous a pas accordé le temps nécessaire ou plus fréquemment encore s'est avéré incapable, malgré sa bonne volonté, de vous rapporter les faits de façon claire et concise ou de répondre à vos pertinentes questions avec rigueur et précision. Obtenir un simple dessin digne de ce nom vous est déjà très laborieux alors que dire du poème que constitue l'obtention d'une taille angulaire apparente (à fortiori d'une vitesse). Il y a souvent là "Mission impossible" et pourtant votre interlocuteur, si malhabile soit-il, a sur vous un terrible et incontournable avantage : c'est lui qui a vu, entendu, ressenti ... et non vous-même.

Alors il vous prend parfois l'envie de rêver, d'imaginer un témoin idéal, celui qui saura vous répondre, franchira tous les obstacles de la communication, disposera des acquis indispensables à une description conforme aux faits survenus. Ce témoin inhabituel apparaît prédisposé à croire qu'il a été formé à décrire les événements de sa vie, pire encore, comme s'il s'était préparé à vivre ces événements insolites, comme s'il était ... "ufologue". Laissez donc courir le rêve, il se pourrait bien que cet "ufologue", ce soit ... vous !

Un témoin-ufologue (ou un ufologue-témoin), quelle chance ! L'enquêteur rejoint le témoin et l'enquête sur le témoignage peut s'élever au rang d'enquête sur LE phénomène. Que d'obstacles supprimés pour espérer aboutir à une description fidèle des événements !

Et pourtant, les témoins qui deviennent "ufologues" à la suite de leur "aventure" ne sont guères plus intéressants que les témoins "de base", puisque "non-ufologues" au moment des faits. Les "ufologues" qui deviennent témoins méritent a priori davantage d'attention puisqu'ils sont préparés à observer et à décrire ce genre de faits. Ceux qui se disent "témoins" sont légion et ceux qui l'ont réellement été, s'ils sont moins nombreux, n'en sont néanmoins pas rares, ... même si certains d'entre eux n'osent l'avouer ouvertement ! J'ajouterai qu'à les croire, ce qu'ils ont vu ne se résume pas forcément à de simples "lumières nocturnes" !

Parfait me direz-vous ! Certes, mais là où le bât blesse, me semble-t'il, c'est que les rapports écrits d'observation, que l'on imagine logiquement forts documentés et bien ficelés, devant en découler (n'oublions pas que ces gens là font de la "recherche" (ou y participe) !!) brillent par ... leur absence ! Etonnant non ? Paradoxal dirais-je !

Il serait trop fastidieux d'évoquer ici le "Pourquoi" de la "Chose" mais la question qui reste posée est la suivante :

S'il ne s'agit pas de négligence, ni d'incompétence ni même du choc subit par la-dite "observation" alors la force du "mythe" et/ou la "pression sociale" l'emporteraient-elles sur la "démarche de recherche" et la recherche d'une "possible vérité" ?

A moins qu'il ne s'agisse là, tout bonnement, d'un "mystère" de plus !

Vous qui lisez ces lignes, peut-être êtes-vous "ufologue" ? Et si le hasard s'aventurait à faire de vous ... un témoin ? ... A moins que ça ne soit déjà le cas !!!

Votre rapport d'observation me comblera de joie et me rassurera, je vous en remercie par avance.

GMH

Quelques notes sur le "Comité P.A.N.I." de l'Institut des Hautes Etudes de la Défense Nationale (IHEDN)

En 1977 un Comité ayant pour objectif de faire le point sur la question des OVNI se forme au sein de l'IHEDN. Il explique pourquoi il en va de l'intérêt de la Défense Nationale de s'intéresser aux OVNI, comme aux ufologues et à leurs travaux. Une première partie du rapport énumère les différentes opinions qui émanent des ouvrages de l'époque consacrés à la question des OVNI. Dans une seconde partie, le comité aborde les problèmes posés par la prolifération des groupes privés; les dangers potentiels du phénomène, quelle que soit sa réalité physique; et le problème de la diffusion de l'information. C'est à ces derniers aspects que je m'intéresserai.

Certains éléments de ce rapport pourront paraître naïfs. Je m'efforcerai d'être aussi neutre que possible pour éviter toute mésinterprétation.

LES DANGERS POTENTIELS

Les risques potentiels décrits par le comité peuvent se classer en deux catégories. Il y a d'une part les risques qui sont directement issus de la manifestation du phénomène et d'autre part les risques indirects encourus par une manipulation sociale du phénomène.

Les risques directs:

Que les gouvernement aient annoncés "la menace des OVNI n'existe pas" c'est sans doute une façon de "sécuriser" la population. Mais rien ne serait plus faux que d'en conclure que les responsables de la défense se désintéressent du phénomène (...). Une inquietude peut venir à l'esprit. Si, dans un système parfaitement au point de surveillance de l'espace aérien, se manifeste un OVNI (objet réel ou phénomène hallucinatoire) et qu'il soit traité comme un aéronef ennemi, avec déclenchement de tir nucléaire, n'y a t-il pas un énorme danger? Non, car la couverture aérienne étant basée sur l'analyse automatique (STRIDA) des signaux électromagnétiques perçus par les radars, chaque "plot" est traité par un calculateur central et retransmis à plusieurs organismes de défense aérienne (tout risque d'interprétation subjective des écrans radars est éliminé).[1]

Afin de prévenir ces risques le comité propose que les Armées restent attentives à une éventuelle menace: *Quant à l'étude du phénomène OVNI, elle n'a pas cessé en France, d'être la responsabilité de l'Etat Major de l'Armée de l'Air qui s'assure que, dans les renseignements reçus par le canal des commandements aériens régionaux, il n'y a rien qui ait jamais mis en cause le Défense Nationale.*[2] *Il est satisfaisant de penser qu'au sein du ministère de la Défense, un organisme cherche à en savoir plus. Peut-être devrait-il être interarmées.*[3]

Les risques indirects:

L'attrait pour les OVNI présente en effet une possibilité de "distraire" dans les deux sens du termes et en particulier de détourner l'opinion de problèmes plus graves. Cette manoeuvre a t-elle été employée? Ce n'est pas sûr. Il reste du moins que c'est possible.[4] Aussi, afin de prévenir ce type de risque le comité émet plusieurs recommandations qui font suite aux questions soulevées par le Cdt. Kervendal:
L'activité des groupements privés d'ufologues devrait être contrôlée, car ils peuvent être l'objet d'une véritable manipulation. (c'est à dire non seulement faire passer des idées mais créer des comportements) -pour éviter le danger potentiel d'une manipulation il est important en plus du contrôle des groupements d'assurer une information en retour (les chercheurs devraient si non tenir les enquêteurs au courant de leurs résultats faire connaître l'explication donnée, astre, satellite, avion, foudre en boule etc dans les cas, nombreux, où il y en a une).[5]

Les enquêteurs des groupements privés pourraient déborder leurs attributions (...) S'il y a la moindre menace, il faut que les Etats Majors et des services spéciaux s'intéressent au phénomène(...). Un danger possible: celui de la "démobilisation" de l'opinion. Y a t-il des puissances susceptibles d'utiliser une telle arme ? Peu vraisemblable en raison de la répartition universelle du phénomène. La diffusion dans la presse d'information OVNI vient-elle pour masquer une difficulté économique ? Non, mais sans doute à un moment où on "manque de copie".[5]

(...)Un autre aspect de la défense, c'est la protection du secret; ainsi la présence dans nos campagnes des enquêteurs ufologues présente t-elle le risque, réduit sans doute, de gens incontrôlés qui pourraient recueillir des renseignements sur tout autre chose que les OVNI en se servant du "paravant OVNI" et en manipulant les associations d'ufologues.[7] En conséquence le Comité recommande (ceci à plusieurs reprises) le contrôle des groupements d'ufologues: *La façon dont les enquêteurs des groupements privés se répandent dans toute la France pour interroger les témoins a suscité quelques inquiétude de voir un réseau de renseignement utiliser ce "paravent", cette "couverture", surtout lorsqu'on sait que certains groupements distribuent sans aucun contrôle des cartes d'enquêteurs à leurs nouveaux abonnés.*8 J'attire l'attention sur l'ambivalence du mot *contrôle*, s'agit-il de surveiller les associations d'ufologues ou de les induire dans leurs recherches?

Parmi les procédures mises en place par le Comité figure la surveillance des publications éditées par les ufologues; cependant, *le Bureau de Prospective n'a constaté jusqu'ici aucune diffusion mettant en cause le Défense Nationale.*[9]

L'INFORMATION

Lorsqu'il s'agit d'OVNI *les "médias" s'emparent de la nouvelle et lui donne la forme sensationnelle qui plait au public, avec d'autant plus de facilité que l'évènnement est plus étrange. Journaux, radios, télévisions ne se contentent pas du fait ponctuel, ils reprennent le sujet OVNI sous forme de dossier avec des synthèses et des interview. Ils ont toute liberté dans ce domaine, puisque ce genre d'information est totalement "ouverte". Il ne peut en être autrement en démocratie puisque l'affirmation officielle de l'inexistence de la menace entraîne l'inéxistence du secret de Défense Nationale. (...) Quant aux revues édités par les groupements d'ufologues privés, elles constituent un répertoire assez complet de tout ce qui a été dit ou fait en matière d'OVNI. C'est une mine précieuse de renseignements.*[11] Pour l'anecdoté il y avait un des bulletin du GEPA dans le dossier (n 50).

Le comité approuve la libre diffusion des informations relatives aux objets volants non identifiés, mais *les autorités responsables de la sécurité publique doivent veiller à ce que tout la vérité soit dite, pour que le phénomène soit ramené à ses justes proportions afin d'éviter les psychoses.*[10] Vérité, justes proportions, tout cela est bien relatif, d'autant plus avec pareil sujet...

Jean-Philippe DAIN.

1. *Rapport sur les phénomènes aériens non identifiés*, (IHEDN, 20 juin 1977), p14.
2. ibid., p14.
3. ibid., p17.
4. *Projet de rapport sur les "phénomènes aériens non identifiés, (2ième partie)*, (IHEDN/AACA), (manuscrit), p6.
5. *Compte-rendu 11ième scéance (12 mars 77)*, point 3.
6. *Compte-rendu de la 13ième scéance (19 avril 1977)*, p2.
7. *Rapport sur les phénomènes aériens non identifiés* (IHEDN, 20 juin 1977), p14.
8. ibid., p17, point d).
9. *Compte-rendu 13ième scéance (19 avril 1977)*, point 2)c), p2.
10. *Rapport sur les phénomènes aériens non identifiés* (IHEDN, 20 juin 1977), p17.
11. *Projet de rapport sur les "phénomènes aériens non identifiés, (2ième partie)*, (IHEDN/AACA), (manuscrit), pp3-4.

L'HISTOIRE MANIPULEE (2)

DES SOLEILS TRIPLES, CROIX, ARCS OU TROMPETTES CELESTES, ...

Entrons dans le vif du sujet avec quelques extraits d'ouvrages:

"Ovni et extraterrestres", Yves Naud, tome2 en page 172 :

En 1704 : (...) Certains voient des "objets pareils à de fines pyramides rouges, quinze minutes après le coucher du soleil", d'autres "une flamme ressemblant à une trompette" (...). Si nous avions quelques détails supplémentaires, il serait aisé de vérifier si nous avons une description d'un rayon projeté par le soleil à son couchant *(Voir annexe 1)*. Mais on ne fait pas des ovnis avec des détails...

page 182 : Le 15 août 1755, une sphère surgit au dessus d'Amsterdam, peu après le coucher du soleil. Elle émet une violente lumière aveuglante, et "son diamètre apparent est comparable à celui de la pleine lune". Peu après, elle descend près du sol, à la manière d'un hélicoptère *(SIC!)*. Ici aussi il peut s'agir du même phénomène. La lune est peu probable puisqu'elle devrait en ce cas se lever et non se coucher. On notera la comparaison anachronique avec un hélicoptère.

page 182 : Le 27 mai 1744, dans le ciel de Londres, au dessus de Sommerset House, «un curieux objet en forme de trompette» vu par Henry Baker.

page 121 : "En l'année 796, de petits globes volants autour du soleil furent aperçus sur diverses régions de l'Angleterre". Si nous savions l'heure approximative à laquelle ces évènements se sont produits, nous saurions quoi en penser...Chose qui semble souvent interdite au lecteur. Mais ne désespérons pas et venons en à des récits plus documentés (Si! Cela existe...) du même auteur en pages 172&173:

"... (...) il apparut dans le ciel, au dessus du site de Porco, trois soleils et deux lunes au milieu d'un halo circulaire et, à l'intérieur de celui-ci, deux arcs bleu et rouge. Deux autres arcs de couleurs variées et une admirable comète de couleur sang apparurent au dessus des riches coteaux et de la ville impériale... Le vendredi 13 janvier 1553 ... à 7 heures du matin, on aperçut dans le ciel, au-dessus de Porco, un grand cercle qui passa au milieu du soleil naturel et qui était tout blanc, de la grosseur d'un empan *(env 23cm à bout de bras)*. Il était rougeâtre tirant vers la couleur sang et les deux autres à ses côtés étaient très rouges et faits de sang, à tel point que leur éclat et leur feu ôtaient la vue à ceux qui regardaient. Les deux lunes, situées à la limite, étaient des sortes de lunes blanches et un peu rouge sang; les deux arcs qui apparaissaient étaient bleu et rouge; l'arc le plus petit était plus large que l'autre. La comète qui semblait être née de ce halo était flamboyante et faite de sang, avec une tête formidable et une queue de la même matière. Ce prodige fut aperçu du site de Porco et de tous ses alentours. La comète fut revue sept jours plus tard, à l'aube, sur la colline de Potosi, avec deux autres arcs, un très blanc qui paraissait d'argent poli, l'autre qui se trouvait au dessus, d'un rouge tirant vers le sang et resplendissant comme un feu; un bout de cet arc s'achevait en une sorte de rayon en spirale de couleur sang..."

Cette magnifique et fort fidèle description est tout simplement un effet optique bien connu de halo solaire complexe. Vous en trouverez le schéma en **Annexe 2**. Ceux qui désirent voir cela en couleur et tout savoir sur ce type de méprise et de phénomène physique peuvent trouver leur bonheur dans le superbe ouvrage édité par **POUR LA SCIENCE : "Les phénomènes naturels"**. Cela vaut bien des livres ufologiques...

C'est, entre autre ouvrage, dans **"Des soucoupes volantes aux OVNI"** de **Michel Bougard** que nous pouvons trouver l'histoire suivante:

"C'est d'abord la gazette de Nüremberg qui raconte comment le 14 avril 1561 une vision très effrayante survint à l'heure du lever du soleil. Il apparut à beaucoup d'hommes et de femmes des boules de couleur rouge sang, bleuâtres ou noires et des disques circulaires en grand nombre au voisinage du soleil. Environ trois dans la longueur, de temps en temps quatre dans un carré; beaucoup restaient isolées et entre ces boules on vit nombre de croix couleur de sang. Par la suite "on vit de grands tuyaux dans lesquels petits et grands tuyaux se trouvaient trois boules, également quatre ou plus. Tous ces éléments commencèrent à lutter les uns contre les autres". Ce combat semble avoir duré une heure, puis "comme c'est mentionné ci-dessus, du ciel et du soleil, c'est tombé sur la terre comme si tout brûlait et avec une grande vapeur tout s'est consumé". Au milieu de ces sphères on devait également observer une forme allongée "semblable à une grande lance noire". ces signes extraordinaires furent évidemment interprétés à l'époque comme un avertissement divin. Sur la gravure représentant le phénomène , les tuyaux sont devenus autant de canons et les boules ne sont rien d'autre que des projectiles sortant de leur gueule.

L'ensemble du phénomène ressemble étrangement à celui observé un peu moins de trois siècles plus tard, le 17 octobre 1952 au dessu d'Oloron *(64)*. (...)".

.../...

Ne pas voir dans ce récit de 1561 de superbes parhélies ou anthélies accompagnées de croix formées par les arcs solaires relève de la méconnaissance de ce type de phénomène. Y voir une ressemblance avec le cas d'Oloron Ste Marie, qui pourrait s'expliquer par des migrations d'araignées portées par leur "fils de la vierge", relève en revanche plus d'une imagination fertile.

Vient ensuite un passage sur le texte de Samuel Cocius, dans la Gazette de Bâle:

"Le 7 août 1566, à l'heure du lever du soleil on a vu dans l'air beaucoup de grosses boules noires qui se dirigeaient à grande vitesse vers le soleil, puis qui firent demi-tour, s'entrechoquant les unes entre les autres comme si elles menaient un combat; un grand nombre d'entre elles devinrent rouges et ignées et par la suite se consumèrent et s'éteignirent". *(...)* Le fait que certains de ces objets soient noirs est probablement du à ce qu'ils furent observés à contre-jour par rapport au soleil levant. Ici aussi on retrouve beaucoup d'éléments de témoignages modernes.

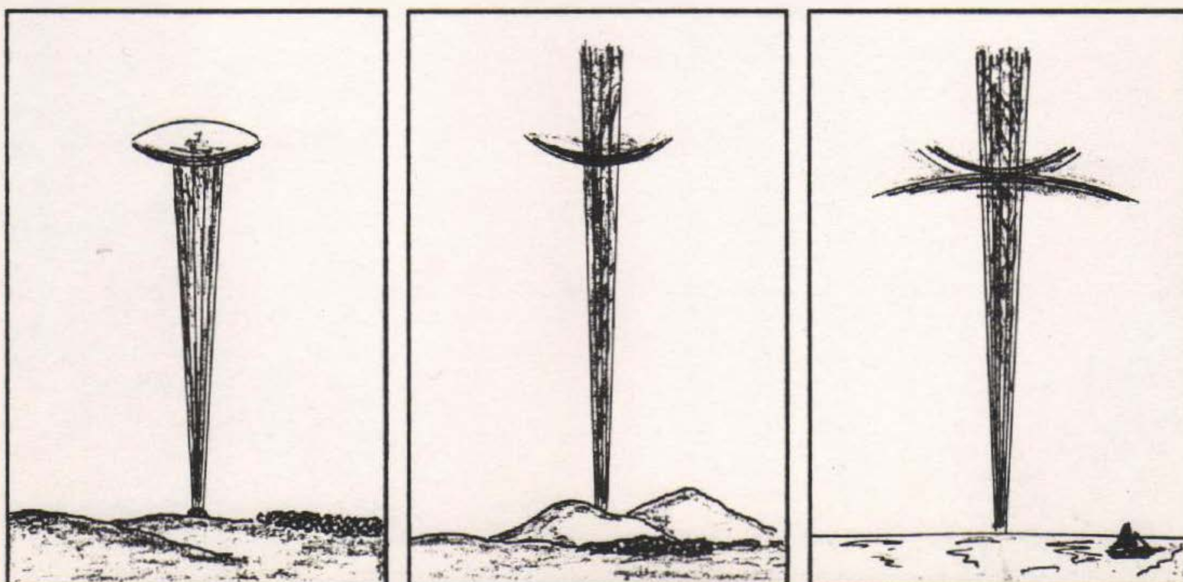
J'aurais plutôt tendance à penser que ce récit est à ranger dans les phénomènes optiques solaires q l'on ne trouve que rarement dans les rapports actuels. Mais alors comment expliquer la présence de ces boules noires aux mouvements erratiques ? "N'y avait-il pas des ovnis et des parhélies?", n'hésitera-t-on pas a arguer pour "sauver les meubles". Faites l'expérience de regarder le soleil levant ou couchant, lorsqu'il commence à éblouir. Vous comprendrez rapidement en voyant apparaître des disques parasites. Ceux-ci sont noirs ou sombres sur le fond de ciel bleu sauf lorsque vos paupières se ferment brièvement. A cet instant ils prennent l'aspect de globes de feu. Ils se déplacent en fonction de vos mouvement oculaires les plus fins. Ceci n'est donc du qu'a une persistance rétinienne prolongée du disque solaire qui aveugle la rétine en divers points de sa surface. Cette impression est d'autant plus marquée que l'observateur est carencé en vitamine A, chose possible à cette époque.

Ces phénomènes optiques atmophériques de halos, croix *(arcs croisés)*, trompette *(petit halo+ colonne +arc tangent)*, soleils triples *(parhélies, anthélies, paranthélies)* ou lunes multiples *(parasélènes)* semblent être souvent relatées entre 1550 et 1750. Or il est scientifiquement reconnu que durant cette période les hivers furent très rudes et la température moyenne a uelle plus basse de quelques degrés. Simple coïncidence? Je suggèrerais d'y voir plutôt une conséquence logique. L'atmosphère étant propice à la présence fréquente de cirrus, habituellement rares en été, ou de brouillard glacés. Les halos étaient non seulement annonciateurs de malheur pour le peuple mais surtout de mauvais temps.

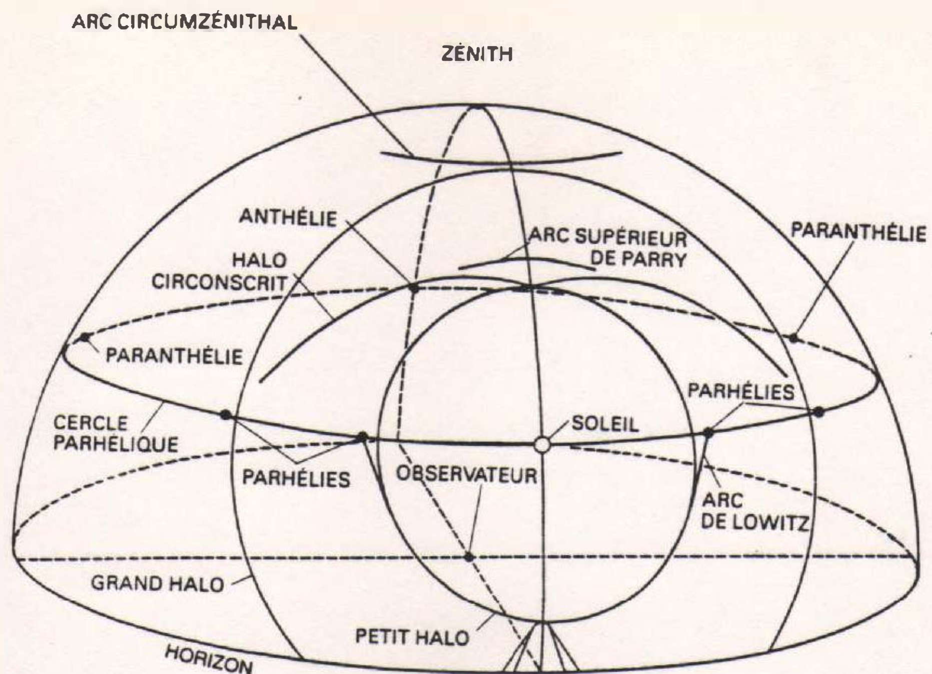
La présence de ces phénomènes optiques, utilisés en temps qu'ovnis des temps passés, dans les ouvrages ufologiques est à considérer comme un mauvais présage quant au sérieux de l'ufologie actuelle et n'augure rien de rassurant pour son avenir.

Comment espérer vouloir évoluer dans la compréhension d'un phénomène complexe alors que trop d'entre nous propagent et cultivent un savoir et une cro ance similaire à celui d'hommes de la fin du Moyen Age?

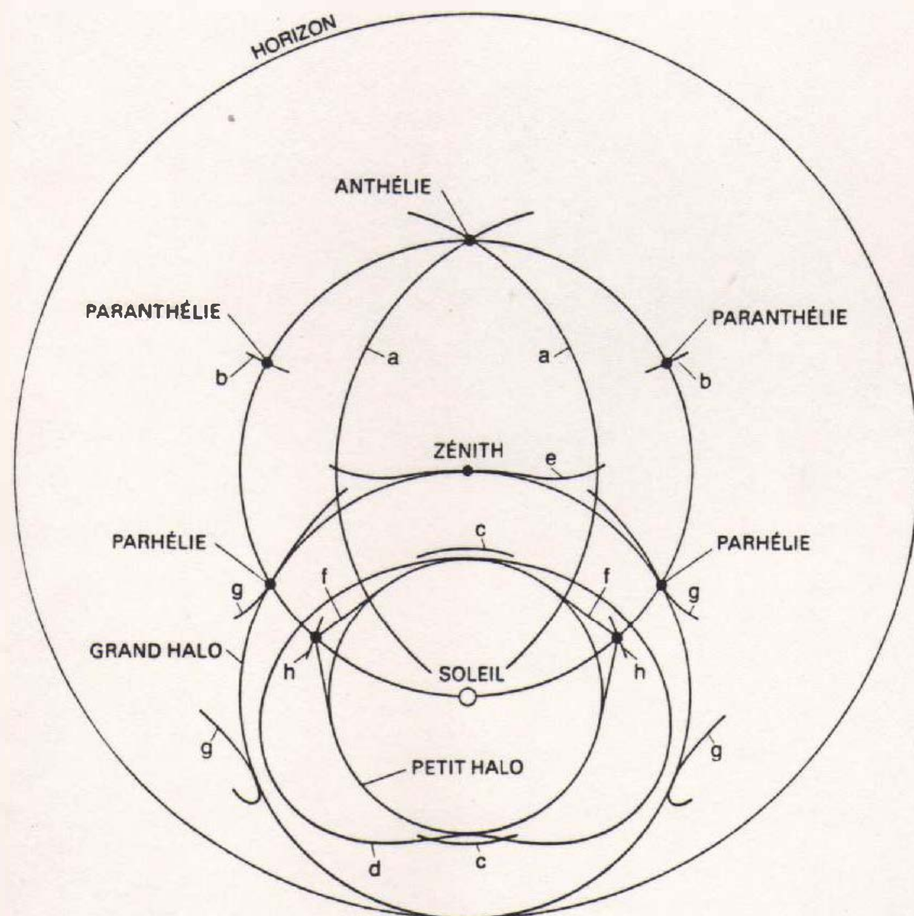
Eric Maillot, le 01/11/92



Vue d'une colonne solaire avec arc tangent supérieur au-dessus d'un soleil au lever ou au coucher (1) (phénomène apparenté au "rayon vert"). La coincidence d'une colonne et d'un arc parhélique peut former une "épée" (2) ou une "croix lumineuse" (3) - (idem avec le petit halo).



Vue en perspective, prise d'un point extérieur à l'hémisphère de l'observateur des phénomènes optiques de halo. Ici le soleil doit se situer en-dessous des 32,2°.
L'arc circum-zénital inférieur n'est visible en été qu'avec un soleil plus bas que 67,9°, observable entre 55,7° de latitude Nord à Sud.



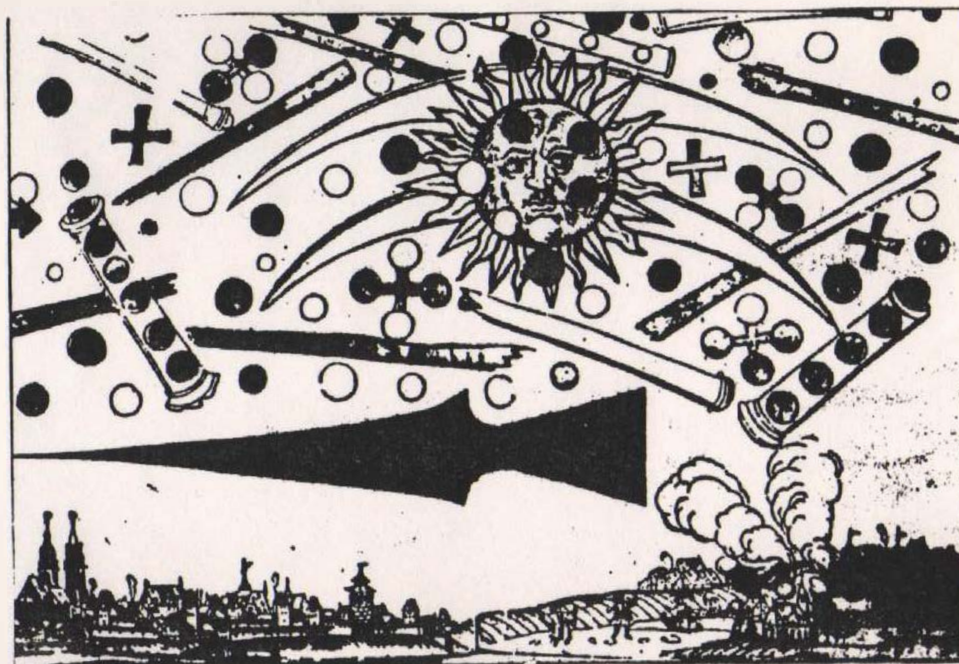
AUTRES EFFETS visibles en tout point du ciel. Repérés par des lettres, on voit ici les arcs anthéliques *(a)*, les arcs paranthéliques *(b)*, les arcs de Parry supérieur et inférieur *(c)*, le halo circonscrit au petit halo *(d)*, l'arc supérieur tangent au grand halo *(e)*, l'arc supralatéral accompagnant le petit halo *(f)* et l'arc supralatéral associé au grand halo *(g)*. Un arc supplémentaire, l'arc mésolatéral *(h)* passe par le parhélie du petit halo. A titre de référence, on a fait figurer sur ce dessin certains effets optiques

Vue centrée sur le zénith de l'observateur. Autres types de halos possibles. Le cercle parhélique est rarement entièrement visible, sauf avec une couverture complète et uniforme du ciel par des nuages.



Le Tableau des Lumières : le seul tableau existant sur lequel se trouvent représentés des OVNI. L'unique détail discutable serait le tracé des trajectoires, sans doute réalisé plusieurs années après par J. Matham. *(Doc. Stadsmuseum de Stockholm.)*

2

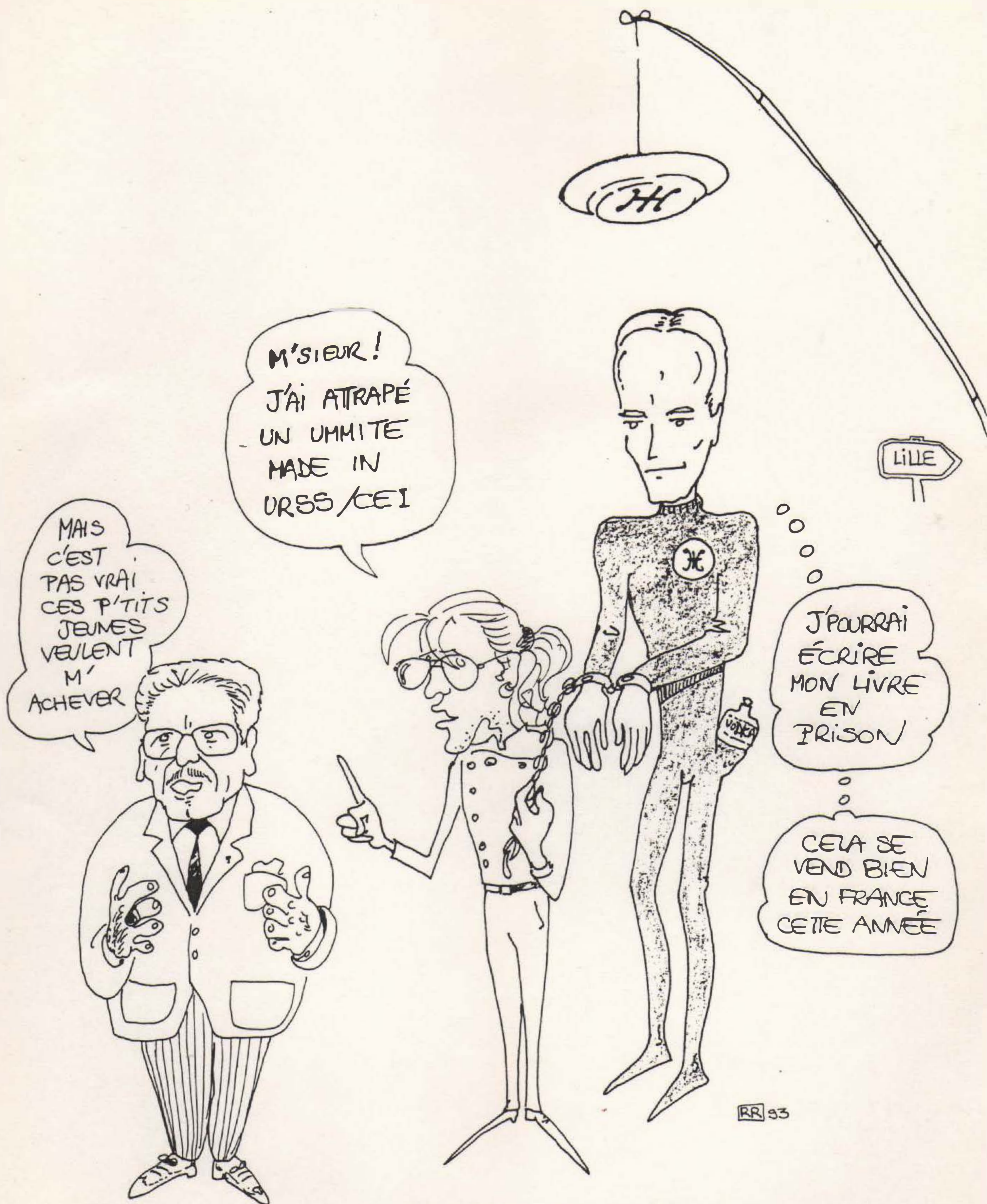


1

fig1: Illustration des phénomènes observés à Nüremberg en 1584. Les phénomènes célestes (comètes, bolides, halos) étaient souvent parés d'attributs guerriers (épées, lances, canons, ...).
Cette symbolique débordante et anarchique, qui l'emporte sur la représentation d'arcs, de croix, de boules géométriquement disposées, fut prise au premier degré par les ufologues.

fig2: Illustration fidèle, faite par Urban le peintre, d'un phénomène solaire au dessus de Stockholm, le 20.04.1535. Un pliage du tableau sur la ligne d'horizon restitue la tridimentionnalité des "cinq soleils" observés et un éclairage plus cohérent au tableau (soleil au premier plan en réalité).

(Documents extraits de "Les ovnis du passé", Ch.Piens)



LES UMMITES PRIS AU PIÈGE

"LES UMMITES PRIS AU PIEGE" (OVNI-PRESENCE N° 47, MAI 1992)

BALLADE DANS LES PROFONDEURS DE L'ÂNE

" Marx est un vieux con quand c'est
Raymond Aron qui en parle."
Postulat situationniste

Le démystificateur de choc a encore frappé. Fort. Celui qui traite les ufologues "d'ânes" (avec beaucoup d'insistance) et les scientifiques qui s'intéressent (un peu trop) aux ovnis de plagiaires (et d'ânes, par ricochet).

Ces deux objectifs apparaissent nettement au fil du dossier Ummo que Dominique CAUDRON publie dans "Ovni-Présence". Un dossier qui prétend faire la lumière. Il n'a produit qu'un document d'intention , ne fournissant aucun élément nouveau au lecteur (déjà) averti et fort peu d'information exploitable pour le profane. Voire quelques obscurités.

A propos d'intentions, les siennes sont claires. M. Caudron est venu casser de l'ufologue et du "Petit" , à l'occasion de la résurgence médiatique de l'affaire Ummo. Le succès de librairie du dernier livre de Jean-Pierre PETIT (1) lui offre la possibilité de perdre l'auteur dans l'estime des ufologues, très perplexes. Y compris en usant de la diffammation. La "barre" est placée très haut.

C'est une véritable entreprise de discrédit, donc de division en exacerbant les tensions que nous découvrons. Dans la foulée, Caudron rétablirait sa crédibilité ,bien entamée depuis la "vague belge" où il s'est fait proprement (et sèchement) remettre à sa place de "garde-chasse" par la SOBEPS ; en deux paragraphes (2) !...

Pour les ufologues, UMMO était une **vieille** affaire. Classée à la rubrique mystification : aucune équipe d'exploration extra-terrestre n'a débarqué en 1950 dans les montagnes de LA JAVIE (04); ni ne s'est installée incognito parmi nous ; encore moins n'est sortie (à demi) de sa clandestinité avec quelques Terriens par Poste et téléphone interposés.

1977 : LA FIN D' UMMO

La cause était entendue : aucun ufologue n'a bondi devant le rebondissement inattendu (et médiatique) provoqué par les livres de J.P. Petit et Martine CASTELLO (3). L'opinion des "ânes" était arrêté, ceci dès la fin des années 70 (... et un âne, c'est **têtu** !..) . A juste titre : **une fois établi** que les atterrissages OVNI d'ALUCHE (6 février 1966) et de San José de VALDERAS (1° juin 1967) avaient été **montés de toutes pièces** (photos truquées à l'appui) (4), UMMO qui les avait revendiqués perdait **du même coup** toute crédibilité.

Sauf pour les "croyants purs et durs"(page 20*), **ce fait est incontournable.** (5)

Ce qui est contenu dans le bref (mais clair) résumé que Michel DORIER et Jean-Pierre TROADEC consacrent au sujet (6). En 1972, le météorologiste Oscar Rey BREA conclut au trucage des photos de San José, dues au mystérieux Antonio PARDO. En 1977 claude POHER (GEPAN) en apporte la preuve (p.22). L'essence E.T. du dossier UMMO s'arrête là.

BAS LES MASQUES

* Les pages citées sans autre précision sont celles du n° d'Ovni-Présence (op. cit.)

Restaient à déterminer QUI, COMMENT, POURQUOI ?.. La traque terrestre commençait. Elle n'est pas terminée. C'est cette recherche que D. Caudron prétend (apparemment) circonscrire et conclure.

Son dossier aborde la chronologie (p.4) et la genèse de l'affaire (p.5). Plus une série d'annexes consacrées :

- aux contactés (pp. 6 et 8).
- à la physique et à la technologie ummites (pp. 14 et 30).
- la localisation topographique du premier atterrissage ummite (p. 10).
- au système IUMMA : astronomie et géologie (p. 24).
- l'informatique des ummites (p.28).
- les péripéties de l'expédition d'UMMO (p. 27).
- **enfin, un texte assez obscur rapprochant les livres d'Antonio RIBERA** (Ummo,le langage extra-terrestre) **et de Petit; accusant de surcroît le second de plagier le premier (p.23).**

Première remarque d'ensemble : ce dossier est manifestement une oeuvre **collective** que Caudron signe **sous son seul nom** !... Quelques soient les motivations de ses co-équipiers, ce **fait** doit être noté : quand on part à la **chasse** au "scientifique masqué" (p.23), il est surprenant d'en porter un soi-même. Celui de M. Caudron n'est peut-être pas "mal collé" (p.23), **mais il se voit** !...

AUCUNE "PERCEE"

Autre chose se voit : pour l'essentiel, Caudron (et Cie) fait chou blanc !... Il(s) ne nous fournit **aucune donnée nouvelle** sur **l'identité**, les mobiles et les méthodes du (ou des) pseudo-ET.

En ce qui concerne le "COMMENT", Renaud MARHIC se montre nettement plus précis sur la manipulation orchestrée pour **crédibiliser** les atterrissages d'AYUCHE et de San José (4). Comme Caudron nous le fait remarquer lui-même, cette **crédibilité** fut fondamentale dans l'Affaire UMMO (p.12). Celui qu'il appelle "l'homme de main" et Marhic "l'agent" se révèle un remarquable **meneur de jeu**, créant puis **renforçant** la piste en la **recoupant. Ce brouillage** , très difficile à détecter, le lièvre sait le réaliser pour mystifier le renard , son prédateur (voir annexe).

UMMO et les fabricants de rumeurs n'ont rien inventé.

"QUI" est UMMO ?... Caudron ne peut que répercuter le nom de **l'unique** suspect (depuis 1977/80) : **José Luis Jordán PENA** (... que j'orthographierai désormais "JORDAN" Pour le reste , il reprend simplement les hypothèses déjà émises : une manipulation d'une secte, de l'un ou l'autre Service Secret (S.R. russe ou américain) ou le canular à "longue durée" (un quart de siècle !..) d'un "excentrique" !.. (p. 21). Il en oublie l'hypothèse de François GARDES (ancien des SR français) qui suspectait "simplement" un "complot estudiantin" (de MADRID). (6)

Quant au "POURQUOI"..." **il** ne s'agit pas d'une expérience de psychologie, car elle n'obéit à aucune déontologie et aucun résultat ne semble avoir été publié. Il s'agit d'une expérience égoïste, d'une escroquerie intellectuelle, dont le but n'est pas le profit financier, mais un profit qui pour être mal défini n'en est pas moins malhonnête." (p.21). Une fois digérées ces pensées profondes (qui au demeurant ne signifient rien, sauf un aveu d'impuissance!), c'est le noir complet !...

A LILLE, rien de nouveau.

Même le style n'a pas changé : on ne trouve les seules données "utiles" que dans les dernières lignes de son texte touffu (pp. 20,21). Un procédé qu'il emploie dans deux articles publiés par INFORESPACE : le premier était manifestement anti-POHER (7) le second anti-MOORE (BERLITZ) (8).

DIGNE AVANT BRUXELLES

Ah si, tout de même !...

Le site "exact" de l'atterrissage des vaisseaux ummites (1950) est enfin localisé (encadré,pp. 10,11). Résultat remarquable, si l'on considère que les autres tentatives (les Espagnols, POHER et PETIT (deux fois)) ne furent pas satisfaisantes. Sans oublier les autres "expéditions" dont Bertrand MEHEUST se fait l'echo (pp. 18,19).

Au demeurant, ces tâtonnements n'ont rien d'extraordinaire : la topographie (en montagne ou ailleurs), c'est un **métier**. Ce ne sont pas les spécialistes des Ponts et Chaussées qui me démentiront. Alors, l'ironie contenue dans "Coucou, nous étions là" n'est qu'oeuvre de pisse-froid. Si l'on préfère, il s'agit d'un **procès d'intention**... dont la cible nous est "offerte" en prime : "les ufologues sont des ânes" (p.10).

Vraiment ?... Pour être menée à bien, une telle localisation ne peut être le fait que d'un professionnel, dont les services ... se louent fort cher!... Au lieu des ricanements d'usage, M. Caudron nous intéresserait davantage en nous expliquant où **lui**, a trouvé l'argent !...

A moins qu'il n'ait réalisé le travail lui-même : ce dossier réclame de vastes et multiples connaissances. Mais dans ces conditions, celà signifie qu'il n'a pas hésité à effectuer le déplacement entre Lille et la région de DIGNE (Alpes de Haute-Provence) : **1000 kms** aller. Belle conscience !... Seulement, celà donne un **relief** particulier (normal, en montagne !) au commentaire de la SOBEPS : " A aucun moment, il (Caudron) ne s'est donné la peine de faire les **90 kms** qui séparent son domicile de nos bureaux à BRUXELLES" (4). Quand on a lu les deux paragraphes qui vont autour, force est de constater que personne ne possède l'exclusivité des propos au vitriol. Ceux-ci ont même la facheuse tendance à faire boomerang.

Imparable, mon cher "Afis" (9).

LE DISCOURS "SURNATURALISE"

"L'analyse-fleuve"(comme dit Ovni-Présence) est entièrement du même tonneau: Caudron est moins préoccupé du dossier UMMO que de démontrer que ses enquêteurs sont des **idolâtres** (dénués d'esprit-critique) divinisant les E.T. (et les ovnis en général). Le syndrôme se résume par cette phrase : "voilà des gens qui ne jetteraient pas au panier une lettre des E.T."(p.9). Décidément,il n'est pas à la veille de percevoir la différence entre le phénomène OVNI et le Cantique des cantiques !...

Jacques VALLEE, **oui**, qui **décrit** le "greffon" que "l'ancien" surnaturel (toujours agissant) tente d'imposer à la "magique OVNI" (10). Mécanisme ordinaire : l'Astronomie n'est parvenue à se dégager de l'astrologie que depuis guère plus de deux siècles, il n'y a pas de quoi rouler les ... mécaniques. Notre démystificateur, lui, se contente du sempiternel discours reliant les guéridons tournoyants à l'ufologie via les canaux martiens (p.6).

Balivernes, nous voilà !...

Mais quand on prétend pourfendre les pseudo-sciences, il vaut mieux se montrer soi-même cohérent. Par exemple, ne pas découvrir une contradiction flagrante dans la démonstration (pp.10,11) : " les Ummites avaient écrit à d'autres correspondants comme Enrique VILLAGRASA, heureux destinataire (il était **ingénieur**) de la lettre expliquant le **fonctionnement** des soucoupes ummites (..) Ceci ne faisait **pas l'affaire** des Ummites qui **craignaient** de voir leur prose arriver entre des mains **trop savantes.** (..) ils **préféraient** écrire à un petit groupe d'Espagnols , **crédules et** dociles".(11)

Le passage tient au total en 23 lignes !... A moins de considérer Villagrasa comme un âne crédule et docile, cette "étrange attitude pour des gens qui se prétendaient extra-terrestres" (p.11) est complètement **stupide** . Par conséquent, il est tout à fait évident que le "Plan UMMO", cette "escroquerie intellectuelle" échappe complètement à l'entendement de M. Caudron !...

Or, c'est dans la structure même de ces incohérences que se nichent les Mystères d'UMMO !... (12)

LES GALERIENS

" Nous ne savons pas vraiment ce que sont les Ummites, mais nous savons ce qu'ils ne sont pas car leur ignorance les trahit" (p.17). **FAUX.** Caudron prétend arracher les masques, mais il ignore que **l'ignorance est un** masque .

"Ce sont donc des imposteurs" (p.20) . Donc, UMMO **ment.** " Mais alors, pourquoi les Ummites auraient-ils donné des informations si grotesques ?.." (p.21). UMMO mentait, mais se **trompait-il** ?... " Or, ils sont bel et bien nuls en informatique et surtout en astronomie" (p.17). **Jusqu'où** va un mensonge et des "erreurs grossières" décelées dès le début, comme nous le rappelle Francine FOUERE (p.34) ?...

Pour l'informatique, **l'informaticien** J.Vallée avait déterminé (17 ans avant Caudron !) le niveau ummite avec "Le collège invisible" publié en 1975 (13). En ce qui concerne l'Astro, accordons à Caudron la primauté de l'information. Elle n'a d'ailleurs rien de sorcier pour un astronome amateur. Située à 4,33 pc (14) du soleil, WOLF 424 n'a rien pour "plaire". De type spectral M5,5, c'est une étoile froide, une naine rouge en séquence principale, au stade "adulte" (stable) comme le Soleil. Son compagnon est de la même "eau" (M6). La présence d'une planète du type "Terre" (comme Ummo) en orbite y est plus qu'**improbable**. Quoique pas **impossible** : la vie, ou plutôt "la Stratégie Générale du Vivant" comme dit la biologiste Lynn MARGULIS (15) **passe** son temps à accepter les "missions impossibles".

En se référant à l'étude de Jean-Claude RIBES sur les civilisations E.T.(16), Wolf 424 est vraiment une mauvaise affaire : une hypothétique planète peut disposer de tous les "ingrédients" nécessaires à la Vie, mais Elle ne se développera pas. Les **trop** basses températures (2000/3000° Kelvin à la surface de l'étoile) interdisent les indispensables interactions chimiques qui furent à la base de la vie sur Terre.

UMMO a tout faux. A un détail près : la notion d'un cortège planétaire dans un sytème double est une idée **récente**. Disons, peu répandue à l'époque de la "naissance" officielle d'UMMO (1966). Caudron qui cherchait un **indice** indiscutable, par exemple les anneaux d'Uranus (pp. 19,20) n'a pas vu celui-là !... (17)

Mais qu'allait donc faire UMMO dans cette galère ?... Astronomiquement parlant, bien d'autres endroits de la galaxie sont plus affriolants que ce sale coin. Pourquoi rester **si près...** à portée des télescopes des astronomes amateurs (dont certains sont ufologues) ?... **Ils** sont nuls ! nous affirme Caudron. Le sommet est atteint ... dans **le système solaire.** En effet, la "première expédition" découvre Neptune et Mars, mais ne remarque ni Uranus, ni Saturne, ni ...la lune !... La stupeur de M. Caudron est légitime (p.27). Les ummites sont **vraiment** ignorants en astronomie. **Ils le sont même un peu trop** : des "imposteurs" qui ne se documentent même pas sur le système solaire, celà devient grave !...

Cette ignorance est **suspecte** . Caudron l'a entrevue un instant (mais pour d'autres motifs) :" des gens qui portent un second masque sous le premier"(p.23). Dommage qu'au lieu de s'acharner **en priorité** sur Petit et les "faux ummites", il n'ait pas appliqué son raisonnement aux "vrais".

Francine Fouéré, qui n'a pas d'idée fixe, s'en aperçoit avec bien plus de clarté : "les indications fournies dans leurs messages étant souvent entachées d'erreurs (volontaires), bien des points restèrent obscurs" (p.32); " pourquoi ces faux bruits, ces erreurs grossières dans des textes valables ?" s'interrogeaient nos amis chercheurs et techniciens" (p.34).

Elémentaire, voire **enfantin** : des documents **impeccables** auraient vite attiré des enquêteurs **professionnels** mandatés par des organismes puissants, dotés de moyens importants. A ce stade, la supercherie faisait long feu tandis que les ufologues se retrouvaient sur la touche.

UMMO ment de **A** à **Z** : le meneur de jeu est fameux joueur, à l'exemple du film de George Roy Hill,"L'Arnaque" : la faisanderie est totale, les tueurs à gages ne sont pas ceux qu'on croit et même les flics (fédéraux) sont faux !...L'essentiel de la cohésion du scénario est sauvegardé : **le** commando d'implantation ummite (six personnes dont un décédé) **est nécessairement** mieux informé sur son système d'origine que sur le nôtre, dont il n'a eu que quelques aperçus, vu le mode de déplacement hyperspatial (ou subspatial, ou "trou de ver" de l'équation Einstein-Rosen de 1936 (18)) des vaisseaux ummites (p.13). D'autant plus que l'équipe ne comprend **aucun** astronome (p.29). Inutile : sa mission est d'étudier notre planète et ses civilisations, et non pas ce qui l'environne.

Très bien joué. Le "talent" de Jordán ne s'est pas limité "à fabriquer les témoignages de San José" (p.20). Voilà une arnaque qui nous emmène loin de la "cosmographie, programme 1938,révisé 1965" soutenue par Caudron (p.24). Cette thèse **misérabiliste** n'est défendable qu'à une condition : que les documents UMMO (6000 pages au total, selon l'estimation de Renaud Marhic (19)) soient **beaucoup plus anciens** que leur apparition officielle en 1966. Voire que le **plan** ait été élaboré et rédigé avant la rectification de 1952, repoussant Wolf 424 de 3,68 à 14,3 al.(p.24) Ce qui confirmerait une allégation de J.P. Petit, faisant état d'un texte ummite connu en 1962. Le scénario d'UMMO aurait été ainsi bâti sur des données astronomiques des années 1940.

UN RIDICULE A DOUBLE TRANCHANT

Hypothèse séduisante, mais peu fiable : elle ne nous explique aucunement pourquoi les courriers n'ont pas été révisés avant leur diffusion. Il est significatif que Fernando SESMA, leur premier correspondant, effectua lui-même la correction de la distance de Wolf 424 (p.24). Un "détail" qui jette un nouvel éclairage sur la "gentille" moquerie dont Caudron gratifie "l'employé au télégraphe" (encadré, p.6) : le "pauvre" professeur, le "naïf aux extra-terrestres" savait consulter aussi les livres d'astronomie. Il est des ridicules qui se retournent contre leur auteur !.

Quand aux Ummites, ils sont distraits mais ils se soignent. Ils vont même "coller" à l'actualité scientifique du plus haut niveau :

"En 1968, G. Veneziano introduisit la théorie des "cordes", perfectionnée en 1971 par A. Neveu et J. Schwartz en théorie des "super-cordes". Il y faut un espace à dix dimensions. Or, en 1972, les Ummites précisent bien que leur ibozoo-uu a bien 10 dimensions". 1971, 1972...." il semble que la science ummite se précise au fur et à mesure que la nôtre progresse ". (p.16)

D'accord pour l'interprétation, mais les erreurs ummites n'en sont que plus étranges !... " Selon Claude Poher, seulement 50% des affirmations ummites sont exactes, et les connaissances mises en jeu sont du niveau des premières années de licence" (p.13). Par conséquent, UMMO dispose d'un bagage universitaire indiscutable. Et les 50% de non-valable ne sont pas faux par hasard.

On peut tenir pour acquis que les erreurs ummites sont volontaires. Bien des chercheurs (tels Petit ou René Fouéré) l'ont compris. De l'erreur volontaire au sabotage, il n'y a qu'un pas... où on entre dans le domaine de l'espionnage, du terrorisme, des documents codés.

La phase suivante consiste à découvrir la "grille" pour lire le vrai message... et la "vraie" étoile :" c'est vrai, Wolf 424 ne correspond pas bien, mais c'est difficile de dire vraiment à quelle étoile correspond Iumma, parce que nos systèmes de repérages ne sont pas les mêmes "(pp.25,26). Les Ummites "ne manquent pas d'air", certes, mais ils sont cohérents (pas d'astronomes parmi eux, hé !..) et malins : c'est une invitation à la Quête cosmique. Isaac ASIMOV a tenu ses lecteurs en haleine pendant plus d'une décennie à la recherche de la "Seconde Fondation". Et le traqueur n'était pas un âne, mais le Mulet !... (20)

LA "GRILLE"

Quelle étoile le code UMMO voudrait-il donc désigner ?... On peut penser à Wolf 359,"juste à côté" dans la constellation de la Vierge. Elle convient un peu mieux... mais pas beaucoup : toute seulette dans son coin d'espace, c'est aussi une naine rouge, une froide M8. Une planète comme Ummo serait en mesure d'y tenir une orbite circulaire à 99 millons de kms, orbite intercalaire entre celles de VENUS (108 millions de kms) et de MERCURE (90 millions de kms). Ceci dit, on s'y caillerait aussi les miches !...

Mais pour trouver **LA** candidate, il suffit de faire preuve d'un peu d'imagination : Alpha Centauri, sytème double, est (presque) la plus proche du soleil (à 1,35 pc). Alpha A est du type G2 (comme le soleil) et Alpha B est du type K7 (comme Iumma). Mais, surtout, son mouvement propre est de 3,68 secondes d'arc par an!... La coïncidence avec la (fausse) distance de Wolf 424 est trop forte. Sur un tableau des étoiles proches, il suffisait de changer de colonne !... Ce qui confirme que les documents d'UMMO sont avant tout allégoriques. La pseudo-erreur était une question-piège.

La "grille" du code était enfantine, comme l'oeuf de Colomb .

Circonstance aggravante : l'étoile la plus proche du système Alpha est Proxima Centauri, autrement dit BAALKI, autour de laquelle tourne la célèbre BAAVI (p.7) !.. A l'échelle galactique, c'est Clochemerle !...

Caudron a raison de soupçonner une influence culturelle entre les deux affaires. Mais la ressemblance s'arrête là : des protagonistes différents, des structures organisationnelles différentes, des développements différents. Même s'il y a eu inspiration au départ, les deux sagas divergent.

LE DEBAT DES "DISCIPLES"

La démonstration de Caudron a aussi ses limites. Celà tourne à l'affirmation gratuite quand il prétend assimiler des chercheurs comme René Fouéré, Antonio Ribéra ou J.P. Petit à des disciples d'UMMO. " Néanmoins, certains ufologues comme Antonio Ribéra ou René Fouéré, du GEPA, refusaient de se rendre à l'évidence : il fallait qu'on leur prouve que l'objet (..) avait été fabriqué par un terrestre mystificateur" (p.12). Dans "Une lettre parmi tant d'autres", Francine Fouéré nous donne un son de cloche bien différent (pp. 31 à 34). En 1969, Ribera suspectait la fraude, l'auteur des photos de San José, le photographe "Antonio PARDO" restant bien mystérieux (19). Et quand Ribera rend visite au GEPA, c'est pour soumettre le **problème** UMMO à de nouvelles critiques, pas pour prêcher la **mystique** UMMO (p.32) !..

Fouéré et Ribera se sont surtout consacrés à élever et élargir le débat. Caudron ... confirme : " Pour avoir trop communiqué de copies, Antonio Ribera fut bientôt exclu du cercle des récipiendaires" (p.11). Et donc Fouéré et le GEPA par la même occasion !... Un dogme discuté est déjà en danger de mort.

Caudron insiste beaucoup sur l'atmosphère de mysticisme imprégnant le milieu ufologique de MADRID :" un biologiste français, envoyé par le GEPA, constata l'absence quasi-totale d'esprit critique des participants..." . Version de Francine Fouéré : " nous avons demandé à notre collaborateurJ.M. DUTUIT de se rendre sur place. Le public de ces réunions se partageait en deux camps : les mystiques, plus ou moins exaltés et les personnes à tête froide, volontiers sceptiques" (pp. 32,33). Voilà qui relativise la situation, pour le moins. Au fait, pourquoi Caudron ne cite-t-il pas le nom du biologiste Jean-Michel Dutuit ?...

En ce qui concerne Petit, pas de problème : il est présent à pratiquement toutes les pages de "l'analyse-fleuve". Pas pour en dire du bien, évidemment : quand on plaît aux masses, il est fatal de faire des envieux. Mais de là à l'accuser de falsification, il y a un abîme que Caudron franchit allègrement, en l'associant (sous le pseudo transparent de "scientifique masqué" ou "d'ORROZ") avec Ribera.

J'ai retenu deux exemples:

* " annexe " Il n'y a pas de planète ..." (p.25) : la carte du continent ummite aurait été "arrangée" pour éviter la contradiction avec les textes; pas de montagnes en l'absence de tectonique des plaques ("erreur" géologique pourtant facile à éviter) Donc, les montagnes ont été enlevées de la carte primitive.

1) seulement, en comparant les cartes, on s'aperçoit que **bien d'autres détails** ont été "gommés" : non seulement tous les symboles, les cartouches (style égyptien nilotique) mais aussi des fleuves, des rivières et des lacs. L'explication est plutôt à rechercher du côté de l'imprimeur et de problèmes techniques de reproduction que d'une hypothétique falsification. Surtout que le relief en question peut être assimilé à des "bombes" volcaniques (de type MARS)... ce qui serait en conformité avec les textes !... (21)

2) dans sa légende, Caudron écrit " la carte **semble** indiquer la présence de chaînes de montagnes"; trois lignes plus loin, on trouve " **en supprimant les montagnes**". La **supposition** a vite cédé la place à l'**affirmation**; pas mal pour quelqu'un qui dénonce les "affirmations ummites" !...

LA SUPER - ANERIE

A vouloir prouver à tout prix ....

* annexe " L'énigme du scientifique masqué" (p.23) : on entre dans le royaume des contradictions comme méthode de raisonnement. Primo, Petit a plagié Ribera, reprenant des exemples de "Ummo, le langage..." pour son propre livre " Enquête sur..."; secundo, il a été le conseiller scientifique de Ribera pour son livre. Autrement dit, Petit s'est plagié lui-même !... L'argument de Caudron se mord la queue : si Petit n'a pas voulu co-signer le "langage", c'est son affaire !... Pas plus que je ne reproche aux amis de M. Caudron d'avoir refusé de paraître au générique de son dossier. Simplement, dénoncer en gardant l'anonymat ....

Bref, l'argumentation est nulle. Mais elle devient carrément négative avec les "saisons moins marquées". Comment Petita-t-il pu écrire une pareille bourde, "le genre de sottise dont se gaussait l'Astronomie au début du siècle" ?... Mais plus maintenant. Petit n'a pas "écrit des âneries". L'inclinaison de la Terre détermine les saisons mais l'excentricité de l'orbite joue aussi un rôle non négligeable. Si peu d'ailleurs que géologues et climatologues considèrent ses variations comme un facteur déterminant dans les changements majeurs , et en premier lieu, les ères glaciaires (22). Notre planète change"d'itinéraire" par cycles.... comme en ce moment : notre "vaisseau-Gaïa" revient à une orbite bêtement, "platement" circulaire. L'orbite de l'Hiver. En tout cas, Caudron (et Cie) aurait mieux fait de relire J.C. Ribes (16) avant d'écrire une super-ânerie !...
"Cocasse", n'est-ce pas (p.13) ?!...

LES ALEAS DE L'UFOPHOBIE

C'est la lecture (et la relecture) de ce passage aberrant qui dévoile les véritables intentions de M. Dominique Caudron : UMMO, il(s) n'en a rien à cirer. Un simple prétexte pour rejeter l'ufologie dans le domaine de la Croyance. Pour y parvenir, il lui fallait métamorphoser les trois chercheurs en disciples. Puis, il suffit d'extrapoler et d'étendre la démonstration à tout le phénomène OVNI et à l'Ufologie en général. Derrière ce"brillant" dossier, se cache le discours-type que les ufologues subissent depuis deux générations.

La tâche paraissait aisée, bénéficiant du consensus de la communauté ufologique considérant l'affaire UMMO comme obsolète. "A vaincre sans péril, on évite les ennuis" (René GOSCINNY). "L'analyse-fleuve" semblait bien ficelée. Mais même en haut de "l'Afis", faire un tabac n'est pas assuré !...

Une fausse-note et la belle symphonie se lezarde. On se serait attendu à la trouver dans les pages de "Science et Vie". Mais cette fois, l'ufophobie du célèbre magazine a peut-être jeté l'éponge : un succès de librairie, donc de masse est un fait"respectable". La destination primitive de ce dossier n'était certainement pas "Ovni-Présence", avec son public spécialisé. Se faire traiter d'ânes " à domicile" relève de l'injure puérile et gratuite; de la diffammation aussi, vu la validité des arguments avancés. Qui Caudron veut-il convaincre ?...

LE FIL D'ARIANE

Il reste "le mystère J.P. Petit", comme le titre Yves BOSSON (p.3). "Comment peut-il avaliser une histoire aussi incongrue ?.." Yves propose plusieurs explications, particulièrement une sorte de "cercle vicieux" : les thèses ummites ont servi (involontairement ?) de catalyseur à la création du Modèle MHD de Petit, quoiqu'en dise M. Caudron (annexe pp. 14, 15 et p.13) dont je doute de la compétence (ainsi que celle de ses amis) pour affronter une physique de si haut-niveau. De ce fait, Petit est concerné au premier chef par la solution de l'énigme.

Il le fait à sa manière... ou plutôt à la manière d'Anselme LANTURLU, son alter ego de la Bande Dessinée : " Riez, nous nous chargeons du reste !" dit M. Albert (EINSTEIN) dans l'avant-propos des albums (23). Anselme... pardon, J.P.P. aime plaisanter (comme PLATON), tout en traitant sérieusement un sujet sérieux. Pourquoi ne pas agir de même avec UMMO ?.. C'est aussi une provocation: le(s) auteur(s) d'UMMO seront contraints de réagir et de (peut-être) enlever leur masque?!...[24]

> Aparté (pour JPP) : hum... on a fait le coup aux Rose-Croix (au XVII° siècle) et çà n'a rien donné. Je ne peux m'empêcher d'observer une ressemblance entre les symboles des deux affaires :)+(= R+C ??...

"Enquête sur.." est surtout une incitation à ne pas lâcher le dossier UMMO. Ou à trouver la piste : un seul suspect en 26 ans de recherches, c'est maigre !... Le soit-disant "croyant" René Fouéré préconisait de faire un travail de détective (p.34). Alertez le Lieutenant COLUMBO et son adjoint VINCENT (David) !...
Selon Caudron, UMMO connaît bien la région de DIGNE, chef-lieu des Alpes de Haute-Provence (p.21). Que n'a-t-il relevé ses traces au lieu de se contenter d'identifier (peut-être) le "site d'atterrissage" ?... et de nous pondre un dossier polémiste qui n'apporte qu'obscurité au problème !...

la solution peut se trouver à l'envers de la piste, en prenant les montagnes "magiques" de la JAVIE comme Fil d'Ariane. Des montagnes dont Caudron paraît très désireux d'écarter tout fouineur (encadré, p. 11).

"La galerie n'existe pas !.." Qui veut-il convaincre ?.. Peut-être lui-même !...

Jean-Louis PEYRAUT
TROYES . Octobre 1992.

NOTES :

(1) Jean-Pierre PETIT."Enquête sur les extra-terrestres qui sont déjà parmi nous" Albin Michel. 1991.

(2) Vague d'ovnis sur la Belgique. Un dossier exceptionnel. SOBEPS 1991. pp. 245,246

(3) Martine CASTELLO. La conspiration des étoiles. Robert LAFFONT 1991.

(4) Phénomèna n°10, juillet-août 92. Avec " Les agents d'UMMO", Renaud MARHIC offre un compte-rendu **beaucoup** plus détaillé que celui de Caudron (p. 18 et suivantes).

(5) et Anselme LANTURLU alias JP Petit est tout ce qu'on veut, sauf un "croyant pur et dur "!...

(6) Les O.V.N.I.. Michel DORIER et Jean-Pierre TROADEC.Que sais-je 1985.(p. 74)

(7) Inforespace n° 3 H.S. (décembre 79) "Analyse d'un rapport particulièrement crédible" (p.15). (cas de Luçon). Le travail d'enquête de POHER et du GEPAN (naissant) y est délicatement décortiqué à la tronçonneuse ; il est d'autant plus piquant de le voir citer le même Poher (dont l'intervention fut déterminante) dans le présent dossier !...

(8) Inforespace n° 49 (janvier 80) "Monkey business" (p.8). "Associé" à Berlitz, W. Moore venait de sortir son livre "The Roswell incident". Depuis, le dossier s'est étoffé et renforcé au fil des années, malgré Caudron : il ne suffit pas de vouloir confondre des crash ovnis (avec humanoïdes) avec la récupération de fusées "AEROBEE" (avec singes et souris)... Il faut aussi que les **faits** vous donnent raison !...

(9) A.F.I.S. : Association Française (!) pour l'Information (!) Scientifique dont M. Dominique Caudron est membre du Comité de Rédaction !...

(10) "Messengers of Deception" (And/Or Press,Berkeley,California 1979); traduction française :" La grande manipulation" (Le Rocher, 1985).

(11) Les mots en gras sont de mon fait.

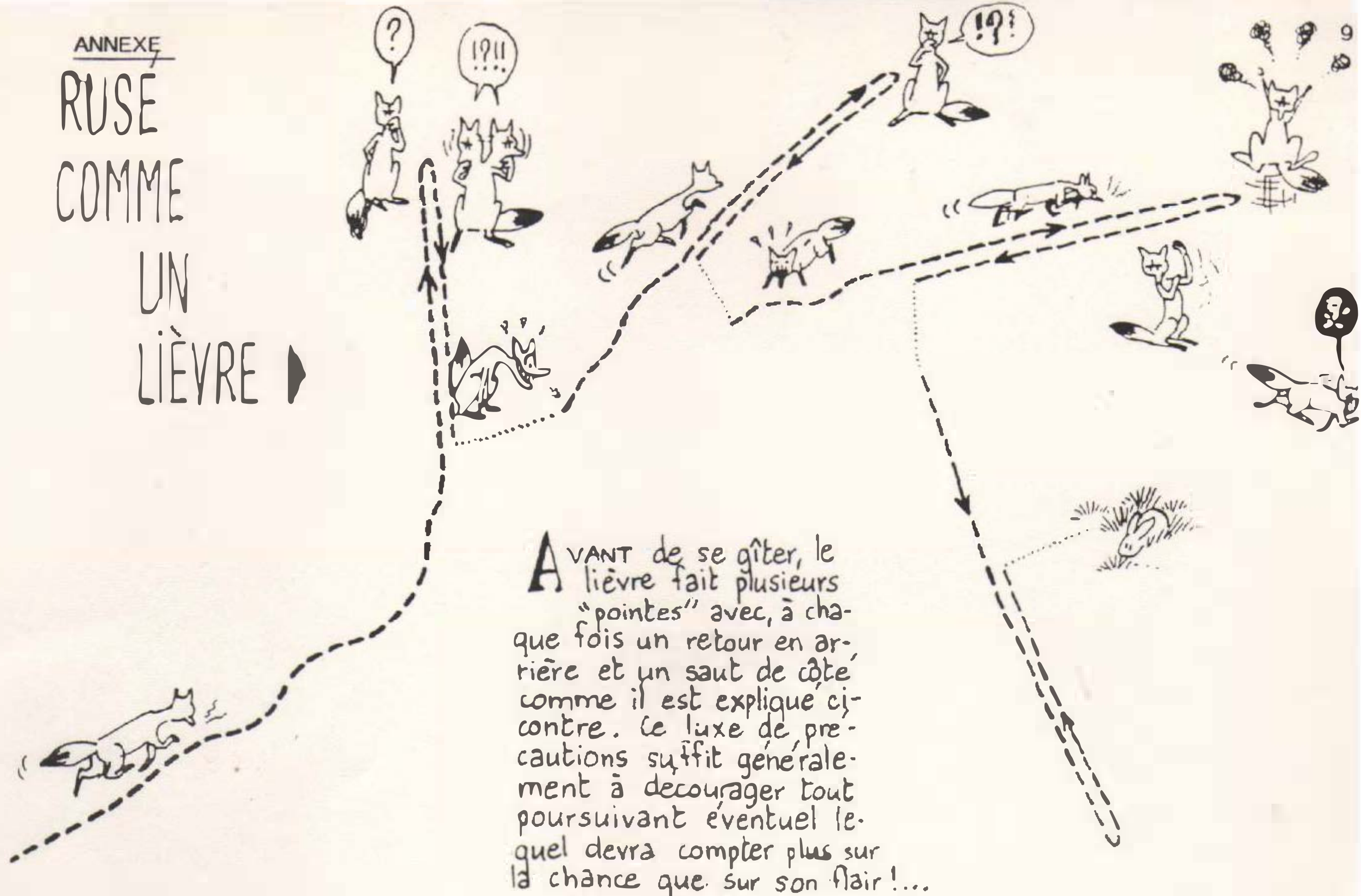
(12) Au sens littéral du terme : hérités de la Tradition grecque, les Mystères médiévaux formaient un théâtre où les acteurs **(masqués)** communiquaient avec les spectateurs.

(13) J. Vallée. "Le collège invisible" (N.Y. DUTTON, 1975; Albin Michel 1976)

(14) pc= parsec, abréviation de parallaxe par seconde d'arc. 1 parsec vaut 3,26 al. (année-lumière).

(15) "L'univers bactériel", Lynn MARGULIS et Dorion SAGAN (Albin Michel 1990).

(16) François BIRAUD et Jean-Claude RIBES " Le dossier des civilisations extra-terrestres" (Fayard 1970).



Extrait de "LA HULOTTE" n°15 (octobre 1973). 08240 BOULT-AUX-BOIS.
Créé et animé par l'instituteur Pierre DEOM, ce petit bulletin écologique fait aujourd'hui autorité, cité en référence dans plusieurs publications scientifiques.
Technique de la RUMEUR : c'est par un procédé similaire que "l'agent d'UMMO" est parvenu à induire en erreur ses "poursuivants" (les en-quêteurs ufologues).

****

NOTES (suite)

(17) idem que (16). Voir notamment p.89.

(18) " Le voyage dans le passé est-il possible ?.." "Science et Vie" n° 859,avril 89 p.20 et dessin de couverture.

(19) "Les agents d'UMMO" , Phénoména n°10, op.cit., p.21.

(20) Trilogie de "Fondation" d'Isaac ASIMOV (Denoël).

(21) "cocasse" (p.13) : la carte ummite aurait décrit avec plusieurs années d'avance le relief martien, alors que la cartographie de MARS, réalisée grâce aux sondes automatiques, n'en était qu'aux prémisces !... Un indice de plus ... de la compétence des "Ummites".

(22) "Le sixième hiver" , Douglas ORGILL et John GRIBBIN (Seuil 1982). Développé sous forme de fiction, ce modèle théorique d'un changement climatique radical est considéré comme de plus en plus probable... mais on n'est pas pressé de vérifier !...

(23) Notamment, "Tout est relatif" et "Le trou noir", ainsi que "Le mur du Silence" (pour la MHD) . Edition BELIN.

(24) voir mon additif , "les réalités de l'Imaginaire" , page suivante.

LES REALITES DE L'IMAGINAIRE (Phénoména n°5) (septembre/octobre 91)

"Blague géniale", l'affaire UMMO ?...

Comme je n'ai jamais lu aucun document "ummite", je ne peux sérieusement me prononcer. Mais j'observe une indéniable ressemblance avec une autre "affaire" qui "contamina" tout le 17° siècle, jusqu'à ses cercles intellectuels les plus avancés : la Rose-Croix !...

Umberto ECO en donne un bon résumé dans son roman satiro-initiatique " Le pendule de Foucault ". Dès le commencement... c'est une satire : en 1614, paraît en Allemagne "Réforme générale et commune de l'univers entier, suivie de la Fama Fraternitatis de la Très Louable Confrérie de la Rose-Croix", etc,etc. Les titres sont très longs, à l'époque. L'auteur est anonyme. C'est cette **Fama** qui nous intéresse : " un opuscule, un manifeste d'une dizaine de petites pages". L'année suivante, l'additif est publié seul, " en même temps qu'un autre manifeste, cette fois en latin, la "Confessio Fraternitatis Rosae Crucis, ad eruditos europae ".

Fama et Confessio. Deux textes bien courts et confus relatant les "aventures ésotérique d'un Grand Voyageur, un globe-trotter de la Connaissance Cachée, un mystérieux C.R. (anagramme de R.C.: Rose-Croix). Il va partout : Moyen-Orient, Egypte, Espagne... Il apprend " toutes les sciences et toutes les magies ". Et puis, au lieu de normalement s'enrichir en fabricant de l'or, ce Tintin du monde magique décide de fonder " une société qui mette les gouvernants sur les voies de la Science et du Bien." tous les goûts sont dans la nature.

Terminé. Pas d'autres détails sur cette réforme politique, scientifique et spirituelle. Les membres de la Confrérie restent de parfaits inconnus. On "sait" juste qu'ils sont partout "avec l'engagement de soigner gratuitement les malades, de ne pas porter de vêtements qui les fassent reconnaître (...) de se rencontrer une fois l'an et de rester secrets pendant cent ans".

En somme, des "Médecins Sans Frontières" d'une discrétion absolue. Plus anti-médiatique qu'eux, tu meurs. Le style Ordre des Templiers ou des Hospitaliers. En même temps, un programme ésotérique des plus classique : des oeuvres de ce genre pullulent à l'époque.

RUMEUR ET (UN PEU) DE SHOW-BIZ

Pourtant, gross émotion, d'abord en Allemagne. Le tour de l'Europe viendra ensuite : " à peine les manifestes sortent, on dirait que les gens n'attendaient que ça !. Pour les chercher. Avec acharnement. Pour soupçonner que tels ou tels personnages ... soient des Rose-Croix !... C'est le cas de DESCARTES. Le "pauvre" avait juste fait le voyage en Allemagne ... afin de "les" contacter. A son retour, la rumeur est déjà bien ancrée.

Toutes les "grosses têtes" vont s'intéresser à **l'Affaire**. COMENIUS à Prague ; Mickaël MAIER, l'alchimiste (archi-célèbre) " trop humble pour être reçu", le prolifique Robert FLUDD. Après viendront TORRICELLI, NEWTON, BACON, GALILEE... En 1623, le "nuage toxique" gagne la France : des affiches apparaissent sur les murs de Paris, informant les citoyens que les députés Rose-Croix vont y tenir congrès. On se passionne pour les manigances de RICHELIEU et les convulsions politiques (exemple : massacre des protestants à Prague en 1620) qui mènent droit à la guerre de Trente Ans.

Affaire sérieuse : "les doctes de toute l'Europe écrivent vraiment aux Rose-Croix. Comme ils ne savent pas où les trouver, ils envoient des lettres ouvertes, des opuscules, des livres imprimés". Opérations coûteuses qui accroissent bien sûr le mystère.

Et que font les Rose-Croix ?... " Le silence de mort (..) comme Dieu ". Ou la peur, devant un tel succès. Christophe Von BERSOLD semble avoir découvert le pot-aux-roses !.. En 1623, il publie son enquête dans un ouvrage de CAMPANELLA. L'auteur des manifestes serait un certain Johann Valentin ANDREAE, enseignant à Tübingen. Avec ses étudiants, il aurait monté cette fiction pour plaisanter. Il le nie, mais confirme l'analyse : selon lui, ou c'est une blague de goliards , ou il s'agit d'une confrérie d'imposteurs. Jusqu'à son lit de mort, il s'accrochera à cette version. Des aveux déguisés : il publie en 1616 "Les noces chimiques de Christian Rosencreutz". Un écrit de sa jeunesse où il donne le nom complet de "l'énigmatique" C.R.Il avait donc longuement mûri sa "blague" avant de la lancer. Comme une pub.

Ummo présente une différence avec la Rose-Croix. Mais essentiellement on retrouve la même trame. La "confrérie fraternelle" ne livrait pas sa science. Les documents ummites si... quoiqu'au compte-gouttee. Le récit d'une implantation extra-terrestre ne suffit plus de nos jours : elle s'apparente trop à un banal roman de SF (de niveau "Guieu") et ne s'attire qu'un haussement d'épaules. Mme BLAVATSKY nous avait déjà fait le coup avec sa "Doctrine Secrète". Un "plus" était nécessaire.

Aujourd'hui, la Rose-Croix est affaire de "spécialistes" rosicruciens dont l'audience est limitée aux cercles restreints des "initiés". Avec quelques retours de flamme "grand public" :

" L'important, c'est la rose , crois- moi !... "

La chanson la plus populaire de Gilbert Bécaud. Vingt ans après, on la fredonne encore.

Le Merveilleux ne disparaît pas facilement. Même quand ses auteurs restent désespérément anonymes. Les " étudiants madrilènes" ont - ils compris qu'ils étaient allés trop loin, comme Andreae ?... Le succès étouffe les aveux. Il provoque aussi des réactions : l'influence rose -croix sera telle que le siècle suivant dit "des lumières ", sera dominé par une grande campagne anti -R.C. . Sous prétexte de " progrès" , de " raison ", de "science ouverte ", il s'agissait de discréditer la "superstition" , étymologiquement " ce qui demeure ". Car la Promesse Rose-Croix avait surtout soulevé une grande espérance politique. Avec le recul historique, on peut constater qu'un dogme tentait simplement d'en chasser un autre : l'effacement hypocrite de toute une tradition, quelqu'en soit la valeur des différents composants. La mutilation de la curiosité des hommes . Nous connaissons trop bien les conséquences de cette attitude extrêmiste .

Ummo, goliardise géniale ?...

Elle est surtout solide : J.P. Petit prétend qu'il s'est inspiré des documents ummites pour ses recherches !... Ce ne serait que la source d'un progrès scientifique soit totalement irrationnelle : la passion du cherchèur est une forme (positive) de croyance .

La morale de cette histoire :

la vérification d'un postulat aussi irréfutable qu'invérifiable : ce qu' un homme a rêvé, un autre l'inventera. Du fond de sa tombe, Johann Valentin Andreae doit bien rire.

" Le pendule de Foucault" , Umberto ECO. (Grasset 1990) chapitres 29 et 30.

J.L. PEYRAUT
décembre 1991. TROYES

REGARD SUR LA PRESSE & LA TV

FEMME ACTUELLE nous propose une entrevue avec J.Pierre Petit. Le serpent de mer des 40G y refait surface. Il serait temps que J.P.P. se remette à jour. La SOBEPS s'est abstenue de citer cette valeur dans son ouvrage de 500 pages. A. Meessen aussi. Il doit y avoir une raison que sa raison veut ignorer.

Nous y apprenons ensuite qu'à Trans, Bounias avait analysé des "échantillons de luzerne irradiée, relevés sur la zone d'atterissage... Les résultats de ces analyses montrent des traces biochimiques tout à fait singulières et étonnantes...". Le scientifique met en avant un effet d'irradiation non prouvé et ignore superbement les traces physiques et chimiques (surtout) mises à jours par les analyses GEPAN. Celles qui justement n'ont rien de singulier ou d'étonnant. Sauf pour un ovni qui serait donc couvert d'un "revêtement primaire à base de noir de carbone", histoire d'éviter la corrosion. Pas d'inox ou de céramiques chez les E.T. !

J.P.P partage l'opinion de A.Meessen sur l'effet Herschel qui permet d'expliquer pourquoi P.Ferryn (SOBEPS) ne vit pas sur ses photos ce qu'il se souvenait avoir vu. C'est à cause des infrarouges qui inhibent les réactions chimiques de la pellicule et font donc disparaître l'image de l'objet ! Il y a là de quoi rigoler puisque des points lumineux apparaissent bel et bien sur la photo en lieu et place de l'ovni (sensé être invisible par effet Herschel). Celà ressemble plus à un avion ou hélico qu'à un ovni, voilà ce qui dérange et motive tant de science sans conscience.

Notons enfin ce passage avec une coquille qui vaut son pesant de cacahuètes : "... le GEPAN. C'est la version française de la commission Condom créée aux USA...". Le GEPAN/SEPRA serait-il une sorte de préservatif contre une honteuse MST (Maladie Socialement Transmissible) : le PANi/ovni et son virus HET ? Viserait-il à limiter le taux de français rendus cérébro-déficients par le virus ? Est-ce pour cela que hors du SEPRA "l'info ne passera pas" ?

Dans une coupure de presse sans référence (tirée de l'Express ?), c'est pourtant J.J Vélasco qui diffuse encore des contre-vérités sur Trans. "... Le sol était fortement marqué et, par endroits, il paraissait avoir été fortement chauffé (600 à 800° C) superficiellement.". La note technique 16 du GEPAN dit seulement qu'au vu des types de cristaux trouvés ceux-ci ont pu "se former en dessous de 600° C". Donc entre 20° et 599° ... Vélasco ne fait pas dans la nuance ! Serait-il ovni-positif en phase latente ? On ne peut que rire quand il dit deux lignes plus loin "il faut mettre en avant sur ce type d'affaire la recherche la plus rigoureuse".

A quand ce vaccin ? Relisez l'encadré de Ciel & Espace sur Trans (vu par Vélasco) où il parle de radio-activité ou écoutez le dire, dans l'émission MYSTERES de TF1, que des traces de résidus de combustion pétroliers ont été formellement exclus. Il y a pourtant un laboratoire qui arrive à cette conclusion qui est contredite par un autre labo (NT 16 GEPAN). Le vaccin n'est pas pour demain...

A propos ce cette émission, le Pr Bounias y a enfin reconnu que rien ne lui permettait d'affirmer que les effets constatés sur les végétaux n'avaient pas d'autre explication que celle de l'ovni à micro-ondes. L'explication étant trop longue à trouver s'il y avait eu simplement coïncidence de divers facteurs (lumière/ombre, pollution chimique, foudre, piétinement,....) donc l'ovni va de soi.

Un article transmis par M.Figuet confirme que R.Niccolaï avait, au moins pour sa femme une réputation de farceur, chose qui fut montrée dans l'émission sus-citée. Sans les traces au sol, madame n'aurait pas cru son mari.

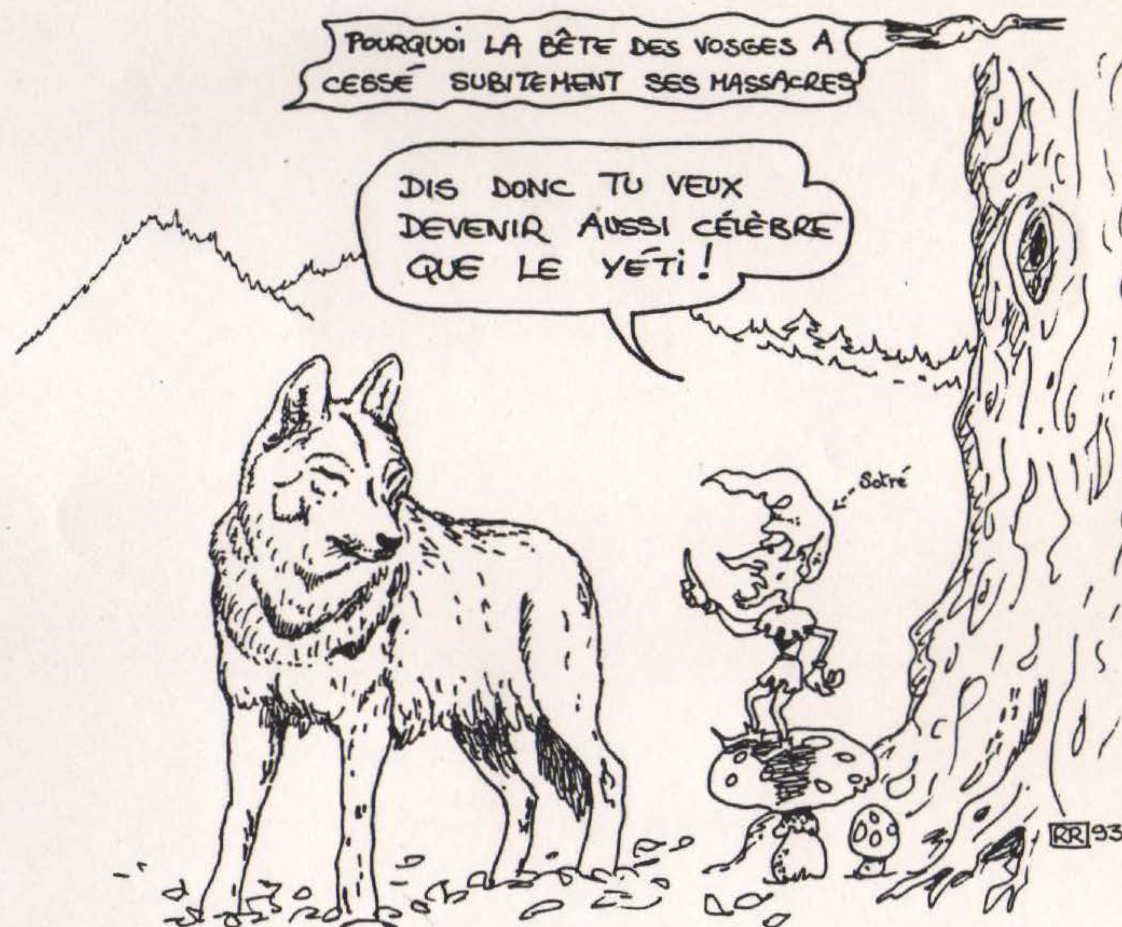
Et vous ? (=) Test positif ? négatif ?).

E. Maillot

REGARD SUR LA T.V.




HENRI JULIEN MICHEL FIGUET
OVNI en Provence
EDITIONS DE HAUTE-PROVENCE


POURQUOI LA BÊTE DES VOSGES A CESSÉ SUBITEMENT SES MASSACRES
DIS DONC TU VEUX DEVENIR AUSSI CÉLÈBRE QUE LE YÉTI !
Satré
RR 93

APPROCHES UFOLOGIQUES DU FOLKLORE
PAR L'ETUDE DE CONTES VOSGIENS

Sommaire

Introduction.......................................p I

Développement....................................p IV

Le pacte diabolique : "L'ermite de Hazintray"....p IV
Contact divin : "La mort de saint Romaric".......p VII
Feux follets : "Le culard des boudières".........p X
Démons du ciel : "Les dragons ailés d'Attigny"...p XIII
Le soufre, élément diabolique...................p XIV
Vols et chutes de sorciers......................p XVI
Dame Blanche....................................p XVIII
Phénomène naturel extraordinaire................p XXII

Notes et sources.................................p XXIII

Pour conclure....................................p XXVIII



Les Vosges semblent posséder un patrimoine folklorique assez important pour des raisons tant historiques que géographiques. Ne pas profiter de ces informations proches et pures de toute spéculation ufologique serait un comble si l'on veut se faire une opinion juste sur la légitimité de l'idée selon laquelle le phénomène a priori moderne des OVNI ressemble fortement au thème de nombreux récits du folklore ancien. Plusieurs hypothèses existent pour expliquer ces similitudes, deux en synthèses, que nous rencontrerons. Mais cet article consistera avant tout à exposer des récits qui m'ont paru révélateurs de ces ressemblances et de démontrer à la suite d'eux pour quelle raison il semble qu'il faille se montrer extrêmement prudent et par conséquent modeste. En effet, la vérité dans ce domaine dépend de connaissances approfondies en Histoire, anthropologie, psychologie, psychanalyse certainement, philologie, etc. Il va sans dire que je ne possède pas un tel savoir et que beaucoup d'ufologues sont dans le même cas que moi. En somme, il conviendra de décrire plutôt que d'essayer de résoudre les problèmes incommensurables que posent le **récit** populaire (origine(s), significations, construction, transformations, etc) et la persistance de certains éléments bien particuliers (problème du **symbole**).
La principale source utilisée ici est constituée par les Bulletins de la Société Philomatique Vosgienne (nous utiliserons désormais les sigles **BSPV** et **SPV**), société né en 1875 faisant paraître chaque année depuis cette date le travail effectué par ses membres. Bien qu'ayant été bouleversée par les deux dernières guerres, la régularité de la parution de ces bulletins est telle qu'elle pourrait donner lieu à une analyse de l'évolution des idées et des "modes" au sein d'une association aussi ancienne composée d'érudits en Histoire régionale, archéologie, architecture, géologie, botanique, etc. Ces hommes consacrèrent dès les tout débuts, une partie de leurs travaux au folklore mais un intérêt encore plus grand allait se manifester après l'enquête de Pierre SAINTYVES (1) au début des années 1930, enquête (2) portant sur le folklore de 30 départements français. La SPV suivit donc un mouvement national et publia de 1935 aux années 1950 un grand nombre de recueils de légendes populaires vosgiennes.
Si certains récits ou éléments se révéleront aussitôt troublants (je ne dirais pas "évident" pour ne pas tirer de conclusions) lors d'un rapprochement avec le phénomène OVNI, d'autres nécessiteront beaucoup plus d'imagination dans le sens mélioratif du terme, sachant qu'elle a pour but de franchir des barrières socio-culturelles complexes ainsi que les multiples obstacles de l'expression et du langage qui en découlent.

Avant de passer aux textes, il me semble important de parler des grandes questions que pose le folklore en général dans sa nature et son étude. Ce terme est un néologisme né au XIXème Siècle et signifiant étymologiquement "savoir (lore) du peuple (folk); racine renvoyant directement à la

Les Vosges semblent posséder un patrimoine folklorique assez important pour des raisons tant historiques que géographiques. Ne pas profiter de ces informations proches et pures de toute spéculation ufologique serait un comble si l'on veut se faire une opinion juste sur la légitimité de l'idée selon laquelle le phénomène a priori moderne des OVNI ressemble fortement au thème de nombreux récits du folklore ancien. Plusieurs hypothèses existent pour expliquer ces similitudes, deux en synthèses, que nous rencontrerons. Mais cet article consistera avant tout à exposer des récits qui m'ont paru révélateurs de ces ressemblances et de démontrer à la suite d'eux pour quelle raison il semble qu'il faille se montrer extrêmement prudent et par conséquent modeste. En effet, la vérité dans ce domaine dépend de connaissances approfondies en Histoire, anthropologie, psychologie, psychanalyse certainement, philologie, etc. Il va sans dire que je ne possède pas un tel savoir et que beaucoup d'ufologues sont dans le même cas que moi. En somme, il conviendra de décrire plutôt que d'essayer de résoudre les problèmes incommensurables que posent le **récit populaire** (origine(s), significations, construction, transformations, etc) et la persistance de certains éléments bien particuliers (problème du **symbole**).
La principale source utilisée ici est constituée par les Bulletins de la Société Philomatique Vosgienne (nous utiliserons désormais les sigles **BSPV** et **SPV**), société né en 1875 faisant paraître chaque année depuis cette date le travail effectué par ses membres. Bien qu'ayant été bouleversée par les deux dernières guerres, la régularité de la parution de ces bulletins est telle qu'elle pourrait donner lieu à une analyse de l'évolution des idées et des "modes" au sein d'une association aussi ancienne composée d'érudits en Histoire régionale, archéologie, architecture, géologie, botanique, etc. Ces hommes consacrèrent dès les tout débuts, une partie de leurs travaux au folklore mais un intérêt encore plus grand allait se manifester après l'enquête de Pierre SAINTYVES (1) au début des années 1930, enquête (2) portant sur le folklore de 30 départements français. La SPV suivit donc un mouvement national et publia de 1935 aux années 1950 un grand nombre de recueils de légendes populaires vosgiennes.
Si certains récits ou éléments se révéleront aussitôt troublants (je ne dirais pas "évident" pour ne pas tirer de conclusions) lors d'un rapprochement avec le phénomène OVNI, d'autres nécessiteront beaucoup plus d'imagination dans le sens mélioratif du terme, sachant qu'elle a pour but de franchir des barrières socio-culturelles complexes ainsi que les multiples obstacles de l'expression et du langage qui en découlent.

Avant de passer aux textes, il me semble important de parler des grandes questions que pose le folklore en général dans sa nature et son étude. Ce terme est un néologisme né au XIXème Siècle et signifiant étymologiquement "savoir (lore) du peuple (folk); racine renvoyant directement à la

notion de "**transmission populaire**". Mais comment définir ce qui est populaire? Nous pouvons identifier populaire et oral mais sans excès tout de même puisqu'il existe une littérature populaire écrite (livrets de colportage, droit coutumier, "recettes" magiques, etc).
Le folklore comme discipline est né en même temps que le mot avec l'intérêt soudain d'ethnologues qui délaissèrent l'étude des peuples dits "primitifs" découverts depuis la fin du XVème, soit de l'étrange venu d'ailleurs, pour se consacrer désormais aux traditions populaires des pays européens, proches géographiquement mais regardées avec le préjugé qu'elles avaient tout au moins une origine située loin dans le passé.
En effet, à l'origine de ce mouvement, l'on trouve le pré-romantisme ainsi qu'un réveil du nationalisme en Europe. Si les "Lumières" avaient délaissé ces dites "superstitions", idioties du peuple contraire à la raison, le siècle du colonialisme et de l'anthropologie allait bien souvent voir en le folklore **les survivances** d'un passé antique dont on était fier, celtique en ce qui nous concerne. Cette survivance, fondement d'une revendication d'identité fut ainsi prônée par nombre de membres de la SPV jusqu'à une période assez tardive et bien que cette interprétation soit vivement contestée au XXème Siècle.
Quoi qu'il en soit, perçus comme superstitions indignes d'intérêts ou, au contraire, comme survivances de nos racines les plus anciennes (et les plus glorieuses...), les concepts de folklore et de tradition populaire naissent toujours, il semble, d'une opposition entre une **culture** marginale ou sous-culture et une **culture dominante**. Cette discontinuité culturelle, pensée par Claude LEVI-STRAUSS implique que dès qu'un groupe social ne partage pas entièrement la culture dominante, il va **sécréter** une autre culture que l'on qualifiera de culture marginale. L'on comprendra ainsi que le folklore ait appartenu dans nos sociétés en grande partie à la classe paysanne, laissée en quelque sorte de côté avec l'ère industrielle. A l'opposé, les cultures des peuples dits primitifs n'ont pas de folklore tant qu'elles constituent des ensembles culturellement homogènes.
Ce sont justement les mécanismes de création des récits populaires, soit leurs origines, ajouts, transformations, etc, qui vont nous intéresser au plus haut point car notre but est moins de savoir s'ils sont le fruit d'une opposition culturelle que de montrer les difficultées d'interprétation. Et si les textes nous ont éclairé suffisamment, nous pourrons, pour conclure, à la fois résumer et préciser les problèmes généraux qu'ils nous auront permis de dégager.

Une dernière chose : Pour insister encore plus sur la prudence dont nous devons faire preuve quant à une éventuelle interprétation du folklore dans un rapprochement avec le phénomène OVNI, il est important de souligner la fragilité du récit populaire en matière d'authenticité. Pour illustrer ce caractère, il faut savoir que l'intérêt du

XIXème Siècle pour le folklore a entre autre pour origine, le succès considérable du célèbre faux d'Ossian : Paru à partir de 1760 d'abord en Grande-Bretagne puis partout en Europe, il s'agit d'un recueil de poèmes épiques tirés disait-on, de manuscrits du XIIème au XVIème Siècle et attribués à un ancien barde. En fait, l'ensemble avait été imaginé par James MACPHERSON inspiré de différentes mythologies. Malgré cette révélation, les dits fragments continuèrent à être admirés pour leur caractère vrai, primitif... Ce phénomène s'est reproduit partout à petite échelle au XIXème et XXème Siècle. Comment alors, faire la part entre l'originel et le fabriqué? C'est aux auteurs qu'il faut accorder de l'importance, à leurs intérêts : poétiques, financiers ou scientifiques. Il n'y a guère d'autres moyen; l'idéal correspondant à une collecte directe, exacte et authentifiée comme telle du récit dans un village donné. De plus, ce n'est pas la modernité de la collecte qui fait la fausseté du conte mais plutôt la modernité du conte lui-même, le récit folklorique devant avoir un passé, devant avoir été transmis de générations en générations.
[En particulier, j'émets de suite des réserves (fondées ?) concernant Eugène MATHIS et Jean-René CLAUDEL peut-être, ainsi que le texte de la note 30.]
Mais il faut tout de même relativiser la fraude : Beaucoup de spécialistes et non des moindres, ont en effet construit des récits mais en utilisant par exemple des éléments caractéristiques qu'ils ont réellement rencontrés dans le folklore, créant plutôt ainsi ce que l'on pourrait appeler des "contes-types". Parmi eux, nous trouvons les frères GRIMM... Pourtant ces deux hommes eux-mêmes ne sont-ils pas à l'origine d'un folklore ou plutôt, n'ont-ils pas permis à un certain folklore de se perpétuer?...



Développement: **LES TEXTES**

I - Le pacte diabolique:L'ermite d'Hazintray.

Un des thèmes les plus étoffé des manifestations diaboliques, caractéristique du folklore, reste le pacte. Le brave paysan plein de problèmes ou d'ambitions, le vagabond démuni font partie des victimes du diable. Profitant de leur désespoir, celui-ci promet à ces hommes toutes sortes d'avantages ou de magie pour les sortir d'une situation ou satisfaire un vieux désir. En échange, le Mauvais prendra leur âme au moment de leur mort mais parfois bien plus tôt.

Albert PIERROT(3) nous rappelle ainsi la légende de "l'ermite d'Hazintray"(lieu-dit ?):

> "Autrefois, nombre d'ermites voyageurs parcouraient la Lorraine et les Vosges, quêtant de village en village et recueillant d'abondantes aumônes (4). L'un de ces mendiants, à l'air vénérable, passait chaque année dans la vallée de Cleurie; il logeait chez un brave cultivateur de Hazintray, et couchait avec le domestique de la ferme.
> Or, une nuit de novembre, où le vent gémissait dans les taillis et fouettait les vitres à losanges, l'ermite s'ouvrit la veine du bras. Interrogé par son camarade de lit: "j'ai un pacte, dit-il; il est dans ma tabatière, et mon heure est venue". En même temps, sautant par une fenêtre basse, il court vers le ruisseau de Cleurie qui roulait ses eaux torrentueuses au bas du coteau.
> On le poursuit, mais il s'échappe et grande est la surprise des fermiers en voyant un grand feu flamber au bord du ruisseau. Quand la famille arrive sur les lieux, le feu s'éteint tout-à-coup,sans laisser d'autre trace, à la surface du sol, qu'une excavation encore noircie par la fumée. On ne doute point que le prétendu ermite ne soit un individu vendu au Diable et que le feu mystérieux allumé au bord du torrent ne marque un soupirail de l'Enfer, un moment entr_ouvert pour engloutir un grand pécheur.

> "Le cadavre de l'ermite fut retrouvé à quelques centaines de mètres en amont du lieu où le feu avait brillé. Les habitants du hameau crurent qu'il avait été traîné par le Diable contre le courant du ruisseau et qu'il était mort étranglé par la main de l'esprit pervers. Et l'on resta convaincu que l'âme seule du damné était descendue dans les Enfers. Son corps fut inhumé près du ruisseau, au lieu où est construit le pont de Hazintray, et, dit la légende, pendant près d'un siècle, il ne poussa aucune herbe sur la tombe."(5)

J'ai rencontré au cours de mes recherches, **deux** catégories d'apparitions diaboliques:
La première est celle des "**manifestations discrètes**" où le Diable va à la rencontre d'une personne isolée en dissimulant son identité grâce à un vêtement humain. Dans la plupart des récits, c'est seulement au bout de quelques instants, au milieu de la conversation engagée, que le promeneur remarque chez l'étrange individu des éléments caractéristiques au Mauvais tels les yeux de braises, la queue ou encore les pieds de bouc (on peut d'ailleurs souvent s'étonner qu'il ne s'en soit pas aperçu plus tôt !). A la suite de la prise de conscience, la victime ne prend pas la fuite mais, charmée par les propositions du Diable, elle va conclure un pacte : satisfaire un désir de pouvoir, de richesse ou d'amour en échange de son âme. Tel est le schéma-type de la première rencontre.
La seconde catégorie de manifestation dans laquelle nous pourrions classer le récit de "l'ermite d'Hazintray", marque l'épisode ultime dans la chronologie du pacte. Le Diable se manifeste à nouveau, longtemps après la première rencontre, cette fois-ci pour prendre l'âme promise. Plus de motifs de se cacher, il s'agit d'une "**manifestation spectaculaire**", à la vue de tous, par laquelle le Diable montre sa puissance: Il brûle et se fait bruyant.

Il est tout à fait normal de trouver dans la manifestation diabolique spectaculaire de "l'ermite d'Hazintray" la présence du feu qui demeure bien-sûr l'élément infernal primordial dans la pensée populaire de l'ère chrétienne. Egalement, l'extinction soudaine du feu et la découverte de l'excavation s'inscrivent sans mystère dans la logique du récit qui nous parle de l'ouverture d'une porte sur l'Enfer: le soupirail. Cependant d'autres éléments augmentent l'étrangeté de la légende tant une origine symbolique semble difficile à concevoir. "Le cadavre de l'ermite fut retrouvé à quelques centaines de mètres en amont du lieu où le feu avait brillé": Je n'ai pas retrouvé d'exemple identique de différence entre le lieu de la mort et celui de la découverte du corps parmi les récits folkloriques vosgiens que j'ai pu lire mais tout le problème revient justement à connaître la fréquence d'un tel élément. S'il s'agit d'un élément peu courant, aucun problème ne se pose car il me semble être soit la transposition d'un événement réel et ceci est absolument impossible à vérifier; **soit** le produit

de l'imagination d'un des créateurs au moins du récit. Par contre, s'il s'agit d'un élément fréquent au sein du folklore, le problème est réel: **soit** il pourrait être la transposition dans le folklore d'un événement réel fréquent; **soit** il devient possible qu'il soit le fruit d'un inconscient collectif ou d'une symbolique. Nous percevons ici les limites de l'ufologie...
Mais il est vrai que le dernier élément de "l'ermite d'Hazintray" reste troublant car il ressemble étrangement à un effet supposé des atterrissages d'OVNI: l'effet physique sur le sol ou la végétation. L'ufologie semble donc avoir ici son mot à dire. Mais bien plus; que "pendant près d'un siècle il [n'ait poussé] aucune herbe" à un endroit à la suite d'un événement bien particulier pourrait faire penser aux effets bien connus (scientifiquement) à ce jour de certains rayonnements. Certes, il ne faut pas sous-estimer l'imagination humaine mais je connais dans le folklore **plusieurs exemples d'arrêt de croissance végétal.** Le problème est évident: D'où vient cet élément ? Peut-être symbolise-t-il la "nocivité" du Diable pour le vivant...mais je laisse la place à plus compétent que moi.(6)
Ce dernier point est la clé du récit: Posant un problème sérieux, il permet de reconsidérer les autres éléments du récit et augmente leur étrangeté.

Et comme si tout ceci ne suffisait pas, A.PIERROT ajoute au récit une note bien mystérieuse:

> "L'ombre de l'ermite a servi longtemps d'épouvantail aux habitants que la nécessité ou les circonstances amenaient à passer la nuit sur le pont de Hazintray, tout près de l'endroit où fut inhumé le corps du réprouvé. Une lueur blanchâtre et vacillante, comme le cierge d'un lit de mort, apparaissait près du ruisseau, surtout dans les nuit sombres et brumeuses, comme celle où périt l'ermite. Bien des fois, on a entendu des plaintes lugubres sortir des taillis voisins."

On pense à l'observation de feux follets mais surtout à la transposition dans ce récit de la peur constante que procuraient auxpromeneurs ces phénomènes biochimiques. Cette peur rôdant autour de la tombe est bien illustrée par cette mention de "plaintes lugubres".(7)

Toutefois et pour conclure, il faut bien avouer que ce récit demeure étonnant par le grand nombre d'éléments à caractère étrange dont il se compose mais j'aimerais avoir connaissance d'autres cas ayant un schéma comparable à celui-ci: Soit feu, disparition, excavation, cadavre éloigné et arrêt de la croissance végétale.

II - **Contact divin:** La mort de Saint-Romaric.

Bien qu'opposé au Diable et à ses auxiliaires, les saints hommes font également partie du folklore et sont à l'origine de récits tout aussi extraordinaires. Le récit de la mort de saint Romaric se structure ainsi autour d'un impressionnant ballet de phénomènes lumineux. Selon A.FOURNIER*cette histoire serait née au VIIIéme Siècle; soit peu de temps après la mort du saint, fondateur de la ville de Remiremont et témoignerait de la ténacité du culte du soleil à cette époque dans la région.

> "Quant saint Patrice, patron de l'Irlande, mourut, le soleil s'arrêta!
> De même à la mort de saint Romaric, disciple de l'Irlandais Colomban, on vit subitement une nuée fort espesse (épaisse) , laquelle couvrait entièrement toute la montaigne avec la grotte où masonnette de ce sainct confesseur.....
> Puis voicy venir soubdainement une clairté merveilleusement reluysante et jectant ses rayons comme le soleil, laquelle enluminoit tout le Sainct-Mont, ensemble le logis dudict saint homme. Jectant doncque ces religieux leur visée à cette resplendisseur soubdaine et de lumière tant claire, aperceurent comme une boule et rond monceau d'une clarté très blanche monter jusque au ciel, par le milieu de ceste nuée, dont est qu'il ne fault doubter que ce ne fut l'âme de ce sainct homme..... (8)
> Les religieux chantant des psaumes après sa mort selon la coutume de l'eglise, virent le Sainct-Mont entièrement interverti d'une clairté reluisante comme le soleil, au milieu d'icelle une voute de lumière encore pleu esclatante que le reste monter au ciel.....(9)" (10 + *)

La "nuée fort épaisse" et subite semble être un thème du folklore assez commun mais je ne l'ai pas rencontrée ailleurs dans ces circonstances. En effet, le brouillard soudain est souvent associé à une ruse diabolique. Ce qui n'est bien-sûr pas le cas pour ce récit, témoignage d'une manifestation divine. Une description plus détaillée de cet élément aurait été bien utile dans un rapprochement avec d'autres récits; en particulier si elle avait mentionné la couleur de la nuée (11).

"Puis voici venir soudainement une clarté merveilleusement reluisante et jetant ses rayons comme le soleil, laquelle enlumina tout le Saint-Mont...": Si le feu rougeoyant est associé au Diable, le symbole du divin, soit de la perfection et par conséquent de la bonté, est la lumière blanche et aveuglante car impénétrable. D'ailleurs, c'est l'émerveillement et non la crainte qui domine le récit: "cette "resplendisseur" soudaine et de lumière tant claire".

Mais reste le plus intéressant, lorsque les religieux aperçoivent "comme une boule et "rond monceau" d'une clarté très blanche monter jusqu'au ciel, par le milieu de cette

nuée". Avec la lumière blanche, la boule reste un symbole de perfection, et ce depuis la Haute Antiquité. L'on peut donc comprendre qu'elle représente l'âme du saint homme. A tout ceci s'ajoute un **mouvement vertical ascendant** des phénomènes lumineux, de la terre vers le Ciel. Les différents éléments de cette version du récit forment donc un ensemble cohérent du point de vue symbolique.
Plus complexe paraît la seconde description de source différente a priori plus récente. Ici aussi, l'on parle d'une grande clarté, distincte du soleil, "au milieu de laquelle [les religieux virent] une voûte de lumière encore plus éclatante que le reste monter au ciel". Cette voûte de lumière doit-elle être identifiée à l'expression "rond monceau" ? Bien entendu compte tenu du même mouvement ascendant. Mais là pourtant est le problème: la "voûte" peut-elle s'inscrire dans une symbolique tout comme la "boule"? Ou, sur un autre plan, le mot "voûte" peut-il être la transposition au cours du temps d'une partie tout au moins de l'expression "boule et rond monceau"? Au sujet de cette dernière hypothèse, il faut bien-sûr rappeler le caractère originélement oral du folklore. Répondre à ces questions nécessite une connaissance approfondie des mécanismes du mythe et de la langue.

Le véritable problème réside en fait, non pas dans une explication symbolique des récits mais, à mon sens, dans leurs origines mêmes. Car si les deux points de vue restent liés, il n'en demeure pas moins qu'un récit puisse être modifié au cours du temps et se charger par là-même ou par purs rajouts, de significations symboliques consciemment ou inconsciemment encore une fois du fait de la tradition orale. Par contre et en particulier pour ce récit de "la mort de saint Romaric", il me semble que l'interprétation originelle d'un éventuel phénomène réel doit être réduite à ce qui est écrit comme tel dans le texte ("dont il ne faut douter que ce ne fut l'âme de ce saint homme") et non à la description en elle-même: Il paraît évident que les religieux n'allaient pas décrire comme étant une boule ce qui était un carré!
Mais revenons à cette question de l'origine: Est-ce-qu'un récit de la sorte a pu naître du simple fait de la mort d'un homme aussi important qu'il fut pour les habitants de la nouvelle ville de Remiremont ? FOURNIER cite ce texte dans le **BSPV** pour démontrer la persistance d'un culte du soleil , tradition celtique, dans les Vosges durant le Haut Moyen-Age. Faisons un bref rappel historique: Les Vosges ainsi que tout l'Ouest de Gérmanie ne furent que très tardivement convertis à la religion chrétienne, même après la Grande-Bretagne. Ce furent d'ailleurs des religieux irlandais qui partirent en mission dans la région pour étendre la Chrétienté. Ainsi, le moine Déodat créa la ville de Saint-Dié en 669, le moine Hydulphe la ville de Moyenmoutier et ce qui nous intéresse, Romaric disciple de saint Colomban la ville de Remiremont, également à la fin du VIIème Siècle. Autre point: les celtes furent massivement présents dans la région, tout au moins jusqu'au Vème Siècle. On comprendra

facilement qu'il ait pu y avoir des "mélanges" entre la vieille adoration du Soleil et les concepts de la nouvelle religion (âme, Ciel, anges, etc). Cependant, ceci ne répond pas exactement à la question de l'origine. Se peut-il qu'une telle histoire se construise autour d'une mort et aussi rapidement après elle ? Ne pouvons-nous pas imaginer l'existence d'un autre événement moteur ponctuel, mystérieux pour la population locale ? Il n'est d'ailleurs pas nécessaire qu'il y ait simultanéité entre la mort de saint Romaric et cette éventuelle observation, la tradition orale créant la confusion puis l'identité.

Mais la difficulté ne s'arrête pas là. FOURNIER , toujours pour défendre sa thèse, cite d'autres récits postérieurs à la mort de saint Romaric, toujours sur le Saint-Mont et mettant également en scène des phénomène lumineux associés à l'âme du saint.

> "...L'an douzième et dernier de l'Empereur Arnoulf...comme les servantes de Dieu chantoient leurs vespres, au dessus dudict oratoire, soubdain une lumière envoyée d'en hault s'esclarcit, laquelle on vit allumer une lampe posur le chefz du seigneur St Romary, de quoy elles furent toutes remplies de joie ineztimable... Or, comme une des sacrées filles pensoit attentivement (le lendemain) a ce faict et aucunement ne dobtoit...regardant fermement à lieu à la lampe avoit estée allumée et cependant elle aperceut à la place mesme, comme une boule enflammée descendre d'en hault et tomber à mesme endroict ou la lampe avoit estée allumée le iour de devant...".(12 a et b).

Ici on parle d'une boule lumineuse de petite taille observée par un groupe réduit de personnes et il est facile d'admettre que ce récit est une conséquence de la première légende ou de l'événement majeur conté dans cette première légende. La question de l'origine de ces récits "annexes" est secondaire.

Plus loin et selon le même ordre d'idée, FOURNIER cite une légende dont l'action se déroule dans une autre chapelle du Saint-Mont.

> "...Le sacré jour de l'Epiphanie (13) sur l'autel de la Vierge Marie (une des sept chapelle), on aperceut reluyre en grande obscurité de la nuyct une telle clarté et lumière avec un tel parfum de bonne odeur que tous les cueurs des assistants furent remplis de toute doulceur... Or fust cette vision réitérée par trois nuycts continuelles... Le lendemain en plein midi, dans la même chapelle et toujours devant l'autel de la vierge (14),on vit descendre ung feu rond comme une boule, lequel comme esclair resplendissante jecta clarté partout, allumast la lampe."(15)

Egalement, il y aurait eu des phénomènes lumineux de même nature dans une autre chapelle dédiée à l'archange saint Michel, qui d'après PIERROT "a pris partout la place de Belen, le dieu Soleil gaulois".

Mais nous rentrons avec ces derniers récits dans le domaine des miracles qui me paraît bien spécifique. C'est pour cette raison mais aussi parce que la quantité d'informations que nous possédons reste limitée que j'arrêterai ici mes commentaires concernant "la mort de saint Romaric". Chacun peut déjà comprendre la difficulté d'une interprétation.

III - **Feux follets:** "Le culard des boudières".

Toujours dans un **BSPV**, Jean-rené CLAUDEL nous offre deux poèmes tirés d'un ouvrage patois inédit, "Les veillées des Bouchaux" et ayant pour objet "des événements, plus ou moins mystérieux, arrivés à La Bresse vers la fin [du XVIIème Siècle]". Le second me semblant plus étrange, j'ai décidé de de lui laisser ici la première place.
D'après CLAUDEL, "le nom de culâ sous lequel nos montagnards désignent le feu follet, n'est pas aussi étrange [qu'il n'y paraît]". En effet, à quelques variantes près, on le retrouve "en beaucoup d'autres provinces". "Le grec "Kelein"= luire, briller, tromper, séduire, et même, si vous voulez, l'hebreu "Qala"= brûler et briller, donne la signification grammaticale, primitive et véritable de "Culâ", cette phosphorescence brillante, capricieusement errante, trompeuse, capable d'entraîner un voyageur égaré dans las marais et les fondrières".(16)
L'histoire se passe "dans la partie moyenne de la vallée ascendante, dite Le Bréban (Haut-Ban), près de la ferme des Bodère (Boudières)" :

"Une troupe de jeunes gens des Bouchaux
Iront aux loures(17) ensemble.
D'aval, d'amont, en , en haut,
Par dessous main l'avis se donne.
Quelquefois pour le bien, trops souvent pour le mal,
C'est ainsi qu'on se donne l'éveil at qu'on s'entraîne.

La loure se porta au Bréban.
D'être laborieuses et sages
Les filles font toujours semblant.
Elles mettaienten mouvement l'ouvrage
Quand les garçons réclamèrent qu'à l'instant
On se mît à sauter.

On n'avait certes pas de violon
Ni de clarinette;
Et faute de mieux on se contenta
De la sèche épinette.
On peut tout de même en avoir des sons
Qui mènent une danse vivement.

"La danse roula d'une bonne vivacité
Bien avant dans la nuitée.
Mais les maîtres eurent un oeil attentif et sévère
Sur le déduit et les amusements,
Pour qu'il ne s'y fit rien de honteux,
Ni ne s'y dit des paroles peu honnêtes.

Il y eut encore bien quelques débats
A l'occasion des danseuses.
Chaque danseur voudrait choisir friandement
La beauté et l'adresse.
De là vivacités et mécontentements;
Pas toutefois pour la peine.

Point de beaux jeux dont on ne doivent se lasser.
Les joyeux ébats prennent fin.
Les gens de la maison, dans ce cas-là,
S'il ne sont pas raides pour s'exécuter,
Font aux personnes de la loure, pour s'en retourner,
L'honnêteté d'une recine.

C'est la fin d'un hiver qui a été
Tout du long doux et humide.
De larges brouillards se sont abattus
Sur les sommets qui s'en revêtent.
Ennuyés d'être reclus dans leurs réduits,
Les Cûlards se lèvent et sortent.

Il y en a trois qui jouent au racheté (18)
Et sautillent autour d'un buisson.
Dans la veillée qui revient de leur côté
Cela fait de l'émotion et du bruit.
Les femmes surtout, qui aiment à craindre
En sont toutes saisies et préoccupées.

A l'une d'elles un gros farceur
Arrache par surprise sa quenouille,
Et frappe sur l'un des jolis feux
Pour faire une belle merveille.
Sans être atteint, toujours gai et gracieux,
Celui-ci en l'air se relève.

De l'épouvante il se fait un cri tumultueux
Qu'on pense que le ciel croule.
"Gros butor étourdi ! Grand luthérien !
"Tu ne crains ni Dieu ni Diable !
"Demande pardon ! C'est le seul moyen
"De nous remettre un peu à l'abri de revendication et de
[vengeance.

-"Et vous, vous êtes des innocents
"D'avoir une pareille peur.
"Si les noirs diables par les champs
"Pomenaient leurs tourments,
"Vous ne les verriez pas si luisants
"Ni d'aussi bonne humeur."

-"Tais-toi seulement,et allons-nous en !
"Ce coin-ci est dangereux.
"On y voyait déjà, au vieux temps,
"Les choses les plus terribles.
"Même le brandon, depuis que nous y sommes,
"Devient pâle et tremblant."

Le tout dernier il reprend son chemin
Comme pour demander son reste.
Et le traître Culà ne le suit-il pas
En faisant de petites manières bizarre ?
Plein ses jambes il sent des fourmis,
Et pour le coup son courage baisse.

Néanmoins Culard ne s'obstina pas
A les toujours poursuivre.
On ne sait trops comment il se trouve perdu
Quand on vient aux Boudières.
Est-il caché ? Est-il fondu ?
C'est ce qu'on ne va pas rechercher.

Crainte d'un retour, peu s'en faut
Qu'on ne prenne la guérite (19)
Dès qu'on peut attraper le logis
On referme les portes bien vite.
Chacun fait un soupir tout haut
En disant: nous voici quittes !

Les braves chrétiens du temps passé,
Comme nos pères en étaient,
N'auraient jamais jeté dans la fossé
Les charges qui les concernaient
Notre garçon dit ses prières du soir
A genoux haut (sur le banc) devant la fenêtre.

Un feu qui a l'air d'abord paisible,
Monte, avance par bonds tournants.
Tout d'un coup il se fait de l'irrité,
Et puis, d'un vif sifflement
Dans la fenêtre au nez de son agresseur
Vient faire une furieuse et stridente explosion.

Cela, mes enfants, nous apprend
Qu'il ne faut pas suivre l'envie
De chercher noise à telle chose qui ne dit rien
Et garde un visage couvert,
Lorsque, de malheur, nous le rencontrons
Sur le sentier de la vie". (20)

Je laisse à chacun le soin de méditer sur la plupart des passages soulignés. Toutefois, j'aimerais dire quelques mots à propos des vers: "Plein ses jambes il sent des fourmis,
Et pour le coup son courage baisse".
Ces effets sur le(s) témoin(s) sont-ils uniquement une conséquence de la peur provoquée par les Culards ? Evidemment, il est impossible de répondre à cette question mais je remarque simplement qu'elle se pose de façon identique dans un grand nombre de récits modernes d'observation d'OVNI (et surtout de leur(s) occupant(s)). Quelque soit en effet le niveau d'objectivité du phénomène observé, le problème demeure quant à l'origine des paralysies mentionnées. Même s'il est plus facile d'attribuer la cause d'un simple fourmillement à la peur, certains témoins d'OVNI y voit une origine externe: Il est donc en droit de s'interroger sur ces deux vers, d'autant plus qu'ils ne peuvent être séparés des autres éléments extraordinaires du poème.

IV - **Démons du ciel:** Les dragons ailés d'Attigny.

Tout aussi spectaculaires que les manifestations du Diable victorieux, sont les grands rassemblements de ces auxiliaires lors du Sabbat ou autres occasions particulières: Animaux malfaisants, sorcières, sorciers et démons dans l'ordre hiérarchique des serviteurs du Malin. Ces derniers vont ici nous intéresser: Monstres hideux, il effrayèrent les paysans en certains endroits privilégiés...

A.PIERROT nous conte ainsi des événements grandioses effrayants mentionnés en premier lieu dans deux ouvrages anciens sur l'Histoire d'Attigny-en-Vosges:

> "Particulièrement hantée par les esprits infernaux était la Vallée vosgienne de la Saône, entre Darney et Attigny; ils s'y répandaient en passant par la grotte de Patay qui est une des bouches de l'Enfer.
>
> C'est dans une gorge resserrée, à 1200 mètres environ au Nord d'Attigny, et non loin du monument tchécoslovaque dont les événements (21) ont empêché l'inauguration, que se trouve cette grotte ou goutte. Tout auprès jaillit une source bien connue des ménagères, qui apprécient ses ondes dont la limpidité de cristal n'est jamais troublée. Sous la forme de dragons ailés, les démons arrivaient dans le mystérieux vallon. Des feux étincelants éclairaient leur route

aérienne et permettaient de distinguer leur hideuse figure, leurs **yeux flamboyants**, leur gueule menaçante, leurs griffes meurtrières. (21)
D'autres esprits malins complétaient le cortège, semblables à de petites flammes bleuâtres qui s'élevaient, suivaient en tremblotant les bords du ruisseau et tourmentaient les voyageurs.
Ces sinistres apparitions glaçaient d'épouvante les plus intrépides, et lors même qu'elles eurent disparu, la goutte de Patay était et resta longtemps un sujet de défi, un voyage audacieux pour les veilleurs crédules du voisinage. Par une singulière inconvenance, une carrière de meules à aiguiser s'est installée dans la grotte de Patay, dans la bouche même de l'Enfer. Mais croyez-vous que ce puisse être un obstacle à la venue du Diable en ce coin ?"(22)

A la lecture d'une phrase comme celle-ci: "Des feux étincelants éclairaient leur route aérienne"; je ne peux m'empêcher de penser à la dernière et si célèbre vague belge!

"Les petites flammes bleuâtres qui s'élevaient [...] et tourmentaient les voyageurs" semblent correspondre à la description du Culard (23). On pourrait penser que cet élément s'est ajouté au premier récit par la suite.

V - **Le souffre, élément diabolique.**

Encore une fois, j'ai été surpris de trouver des constantes de la manifestation diabolique; éléments que l'on peut également associer assez souvent au phénomène OVNI et qui peuvent nous sembler modernes, liés à ce phénomène précis. Et bien non! Le Diable lui aussi disparaît dans une odeur de soufre (plus phénomènes connexes).
Encore une fois, le pacte diabolique nous intéresse et en particulier la manifestation spectaculaire et ultime du Diable venant chercher l'âme promise...

"Parfois même l'ultime exécution est environnée d'une mise en scène impressionante! C'est à minuit sonnant, en pleine fête, qu'au chateau d'Ornans l'écuyer du Diable enlève le seigneur à ses invités effarés et l'emporte sur un cheval noir qui laisse derrière lui une traînée de soufre brûlé."(24)

Le soufre, il faut le savoir, est le principe actif de l'alchimie, il est le feu, le principe générateur masculin. Le soufre tue le mercure (correspondant à l'eau) et le mute en une drogue d'immortalité. Pourtant, dans le symbolisme

infernal qui nous intéresse, le soufre représente la **stérilité à la manière d'un désinfectant** (25). C'est l'aspect infernal , son sens positif inversé. On peut retrouver le soufre satanique dans la tradition chrétienne, dans l'ancien et le nouveau testament. Sodom est ainsi détruite par une pluie de soufre. Voir également Job 18. La flamme jaune enfumée du soufre est pour la Bible une anti-lumière (26); ce qui explique la singulière nature du Diable, à la fois prince des ténèbres et être de lumière.

A.PIERROT nous conte "le champ du Diable"; récit qui met en scène un ancien soldat de l'Empire ayant trouvé en Allemagne un grimoire et qui l'a ramené dans sa vallée de Cleurie (27). Un jour, notre homme eut grandement besoin du Diable pour effectuer une tâche épuisante (ôter tous les cailloux de la surface d'un champ) et l'appela grâce à une formule du fameux grimoire. Malheureusement, une fois le travail accompli par des légions de diablotins, pas moyen pour le brave soldat de trouver dans le livre une magie pour renvoyer ces habitants de l'Enfer. Le Diable profita de la situation pour essayer de s'emparer de l'âme de son maître d'un instant pour en devenir maître pour l'éternité:

> "Bientôt il ne vit qu'un moyen de se tirer d'embarras, ce fut de battre en retraite jusqu'à qu'il trouvât quelqu'un qu'il pût envoyer vite chercher le Curé du Tholy pour faire des exorcismes. Quand le prêtre arriva, le vieux troupier était presque étranglé et allait succomber. Le ministre du vrai Dieu, armé d'un simple goupillon, mit en fuite le prince des ténèbres sans aucun effort. On le vit disparaître en laissant une odeur de soufre et en poussant un beuglement. On dit que pour se venger de sa défaite, le Diable tira par la queue une vache dans un précipice (28), en haut de Bouvacôte, laquelle mourut de sa chute!"(29)

Appartenant à un folklore voisin, j'ai placé en note (30) un récit très intéressant mentionnant la présence du soufre: la légende d'Hans et Katel. Egalement, en note (31), j'ai tenu à citer la légende de Mathieu, certes faisant partie du folklore vosgien mais qui, cette fois sans parler proprement de soufre, décrit une odeur de brûlé.

Enfin et pour clore ce chapître, nous nous pencherons sur un élément à mon sens assez extraordinaire lié au feu infernal avec la légende du puit du chateau de Fleckenstein (32):

> "...le Sire du lieu faisait édifier son manoir quand un pélerin au teint halé et à la barbe noire vint demander l'hospitalité; reçu cordialement, il offrit de se rendre utile en creusant dans le roc un puits qui fournirait l'eau au chateau.[...] En peu de temps, une

ouverture assez profonde fut pratiquée, mais l'eau n'y venait pas, et les ouvriers, trouvant que la température y était excessive, refusèrent un beau jour d'y descendre.[...] Le pélerin invita alors le Seigneur à le suivre dans le puits pour se rendre compte de l'avancement des travaux. Au fur et à mesure de la descente, la chaleur devenait de plus en plus intolérable; à la fin, n'y pouvant plus tenir, d'un geste instinctif, le Sire se pencha hors de la nacelle, mais il recula, horrifié: le fond du gouffre s'éclairait de lueurs rougeâtres au milieu desquelles se tordaient des démons [...le seigneur fut remonté] mais lorsqu'il fut rendu à la lumière, on constata que sa barbe et ses cheveux avaient blanchi..."(33)

Tout comme dans le cas de "l'ermite de Hazintray" et la distance séparant le lieu de la mort et celui du corps; le problème de la barbe ayant perdu sa couleur nécessiterait une connaissance de la fréquence de ce phénomène au sein du folklore (34) que je ne possède pas ici. D'un point de vue symbolique, je pose cette question: La fonction désinfectante du feu infernal (la flamme du soufre) et la nocivité apparente du Diable pour le vivant peuvent-elles expliquer cette perte de couleur?

VI - Vols et chutes de sorciers...

Les limites du domaine ufologique sont parfois floues et les frontières avec d'autres études de phénomènes dits paranormaux, mal définies; ce qui est bien compréhensible vu qu'elles consistent en l'analyse de phénomènes mystérieux, eux-mêmes appartenant à une famille mal définie, afin de déterminer leur origine et que pour ce faire toutes les hypothèses imaginables sont à prendre en compte.
C'est pourquoi j'ai tenu à parler du vol des sorcier(e)s, directement liés aux phénomènes dits "d'aspiration" et aux "pluie d'homme", éléments du folklore.

"Quand le sorcier ou la sorcière vogue dans les nuages (ces transports sont reconnus réels par les plus grands pères de l'Eglise: Saint Ambroise, Saint Augustin, Saint Thomas, le Christ lui-même ayant été transporté dans les airs par le démon), il en descend très commodément et sans heurt, "comme un oiseau se pose".
Pourtant, quelquefois, ils restent accrochés aux arbres ou sur les toits. Certains ont été surpris après l'orage dans cette situation incommode.
Un certain Cunin, de Moncey (1586), travaillant à son foin et chassé par l'orage, se hâte de rentrer. Il

aperçoit au sommet d'un chêne une vieille voisine, que vraisemblablement le nuage avait laissé tomber. Il l'apostrophe sans douceur. La femme demande pardon, lui recommande le secret, lui promet qu'il ne lui sera jamais fait de mal.
[...]des bergers d'Houécourt (35), surpris par un violent orage, se réfugie dans la forêt. Ils voient au sommet d'un arbre deux paysans accrochés aux branches, et si ahuris - n'est-ce pas naturel quand on tombe des nues? - que visiblement leur présence en ce lieu n'était pas naturelle ni spontanée. Leurs vêtements étaient sales, comme s'ils avaient rampé dans la boue."(36)

A en croire les légendes, ces chutes d'hommes devaient être courantes en ces temps là...

"[Les sorcier(e)s] se cassaient le cou en tombant du haut des airs, et on les retrouvait le lendemain matin accrochés au sommet des arbres ou couchés tout sanglants sur les chemins, dans leur costume sommaire de Sabbat. C'est là, dit un démonographe, ce qui a donné lieu à cette croyance qu'il y avait des pluies d'hommes."(37)

Eugène MATHIS (1864-1933), dans un de ces contes vosgiens tirés des récits oraux du folklore qu'il connaissait bien, met en scène un jeune musicien ayant fait un pacte avec le Diable et qui va être transporté par les airs au Sabbat...

"Et l'adolescent se sent emporté dans les airs par une force mystérieuse; il vogue au-dessus des bois, plane au-dessus des monts. Le Ménégou ne le quitte pas, mais il semble au montagnard que le bourgeois noir (38) de tout à l'heure a changé de forme: c'est bien maintenant l'orgueilleux Satan, le beau et somptueux prince des ténébres, dont les ailes immenses s'étendent et épaississent l'ombre opaque des vallées. Le pauvre ménétrier a perdu la notion du temps et de l'espace; il se laisse emporter, serrant son violon, recommandant son âme à Dieu.
Tout à coup les sommets s'éclairent d'une vive lueur et des bruits étranges [lui] parviennent aux oreilles: appels stridents d'orfraies, musique sauvage de chaudrons et de sonnailles..." (39)

Je laisse à chacun le soin de tirer ce qu'il peut de ces quelques textes mais je constate simplement que l'activité aérienne à cette époque était particulièrement développée...
Peuvent être faits d'intéressants rapprochements avec:
- les phénomènes dits "fortéens"
- les enlèvements, aspirations... liés au PH OVNI
- les déplacements spatiaux (voir temporels) inexpliqués.

VII - Dame Blanche.

Les Dames Blanches, courantes dans le folklore de toutes les régions, peuvent attirer l'attention des parapsychologues aussi bien que des ufologues . Elles se présentent comme des **êtres** féminins **lumineux, blanc et souvent froids et distants** (communiquation limitée voir total désintérêt pour les témoins). De plus, il faut noter que la Dame Blanche se rencontre dans les endroits isolés et sombres (comme tous les êtres surnaturels me direz-vous).

Le poème qui suit précèdait "le culard des boudières" dans un **BSPV** (40) et aurait lui aussi pour origines "des événements, plus ou moins mystérieux, arrivés à La Bresse vers la fin du [XVIIème Siècle]": Il se nomme "La femme blanche de la Vert'-Bruche".

"C'est la chose la plus sûre
Que je vais mettre en chanson.
Mais pour bien le déduire
Trouverai-je le bon fil de l'échevaux?
Avec cela que l'échevette
Est difficile à dévider,
L'étoupe est encore délicate
Et dangereuse à manier.

Je parle de la Femme-Blanche
Qui circule dans la nuit,
Et qui fut vue par deux hommes
Pas crédules ni peureux;
Oui, à loisir regardée
De leurs yeux bien ouverts,
Chicanée et malmenée
Presque plus que cela ne se devait.

La terre git endormie
Dans son blanc manteau d'hiver.
L'étoile du berger penche
Sur le bord du ciel bleu.
Dans le rond miroir de la lune
On voit sourire Gossa (41).
Plus d'autre bruit que la rivière qui gronde;
Il est minuit passé.

Deux garçons de Vologne peu sages
Et trop souvent attardés,
Sortent seulement du village
Où ils ont été faire la veillée.
En venant au Pont-de-la-Haule,
Ils voient quelque chose au milieu.
Est-ce quelque chose de bien réel?
De "sûr" ça les attend.

Pour juger l'apparence
Et démêler le vrai,
L'un ni l'autre ne balance;
Au but ils vont d'un trait.
Plantés (vers) devant elle,
Ils se demandent un certain temps
Si elle est du Diable ou de Dieu,
Quelque chose de mort ou de vivant.

Qu'elle soit une femme toute faite,
Cela sans hésitation se voit;
De quelle étoffe ou de quelle pâte?
Il ne pourront jamais le savoir.
Chair plus blanche que de la craie,
Dure et froide comme un glaçon;
Nez pointu; bouche serrée;
Yeux morts, baissés sur le sol.

Pour tout vêtement une longue chemise;
Tête nue et pieds déchaux;
Sur la neige, par la bise;
On suppose qu'elle n'a pas chaud.
Mais que le froid la fasse
Seulement grelotter;
Qu'elle soit souffrante, qu'elle se plaigne;
Il ne paraît signe de cela.

Ils sont maître un bon espace de temps
De la regarder beaucoup,
Jusque à tant qu'elle commence
A se mouvoir tout doucement.
Sa mine douce et presque triste
Leur fait oublier
Que de toute personne déguisée
Il faut toujours se défier.

Juste elle prend (son chemin) vers leur basse.
"Comment! dit le plus joyeux,
"Une aussi belle fille
"S'en retournerait sans meneur!"
Et sans plus de retenue
Ils vont lui présenter,
Comme à une femme peu honnête,
Le bras de chaque côté.

Pas plus tôt approchée
Qu'elle prend ses précaution;
Et pas plus tôt touchée
Qu'elle s'est droite et roide arrêtee.
Par quel moyen qu'ils tâchent
De la remuer d'un point,
Si fort qu'ils la tirent et la poussent,
Cela ne fait ni plus ni moins.

Pressé d'une rude envie
D'y voir un peu plus clair,
Il y en a un qui s'enhardit
A lui serrer un bras.
L'autre la pince de manière
A lui soulever les nerfs;
Elle n'en fait pas plus de semblant
Qu'une statue de marbre ou de fer.

"Il faut croire que la belle
"Est gelée sur la place,
"Ou qu'elle n'a guère de savoir faire
"Pour se débarrasser de nos jeux.
"Toujours (est-il) que nous sommes des bêtes
"De prétendre faire changer
"Une femme qui a dans sa tête
"De ne vouloir rien écouter."

"C'est vrai qu'elle resiste
"On peut ne pas être surpris;
"Mais pour qu'elle se taise,
"Il faut que Dieu l'ai écrit.
"Le corps raide; les lèvres fermées;
"Grande, étroite, et point de poitrine apparente:
"On penserait qu'elle est sorcière,
"Ou bien que c'est un revenant."(42)

"Mais cessons maintenant de rire!
"Si ce n'est pas le Diable qui te tient,
"Rien ne t'empêche de nous dire
"De qu'elle tache (lieu) tu viens;
"Et puis, par quel mauvais caprice
"Tu peux sortir ainsi
"Presque toute nue déshabillée
"Dans la neige à ces heures-ci."

"Es-tu une personne embrouillée
"pour prendre les choses trop fort (à la rigueur)?
"Une pauvre veuve délaissée
"Qui ne pense plus qu'à ses morts?...
"Serais-tu une sainte âme en peine
"Envoyée par le bon Dieu
"Pour remettre dans de bons sentiments
"Quelque proche parent en deuil?..."

"Viens-tu réclamer des messes
"Pour être délivrée tout de suite?...
"Rappeler quelque promesse
"Que tu as reçue en mourant?...
"On voit que tu n'est pas mauvaise;
"Parle et dis la vérité,
"Sûre que nous serions bien aises
"De pouvoir t'assister."

Discours prodigués en vain, peines perdues!
Elle ne les entend déjà pas.
Sans seulement tourner les yeux
Elle se remet en chemin.
Eux, qui ne sont pas de ceux qui craignent
les "errants" paisibles,(43)
A marcher aussi se remettent
A côté d'elle un bon bout.

S'ils la touchent, elle s'arrête;
S'ils la relachent, elle repart;
Mais elle ne vas pas en grande hâte;
Toujours un beau petit pas.
Après avoir fait mine
De prendre par le Pont-du-Void,
Plus outre en amont elle chemine
Jusque vis-à-vis la Meix.

Là, de la Vert'Bruche
Ils entendent sortir trois cris plaintifs;
C'est un esprit qui l' appelle;
Elle s'en vas en s'évanouissant...
La fête ainsi finie,
De l'épouvante qu'ils en ont,
Ils restent une bonne menée (moment)
Les pieds cloués au sol.

Ma chanson est achevée.
Nous laisserons nos gaillards,
L'âme presque plus morte que vive
Tirer (pousser) jusqu'au logis.
Et pour ce que c'est de les croire
Sur cette aventure-là,
Il suffit que d'une foi sincère
Ils l'ont toujours contée."(44)

Pour préciser éventuellement la proximité du phénomène "Dame Blanche" et de l'intérêt ufologique, je rappelerais simplement que nombre de cas d'observation d'entités étranges ne mentionnant pas la présence d'un "engin" les accompagnant (cas XXème Siècle), ont été "récupérés" par l'ufologie.
Néanmoins, citer un grand nombre de récits de Dame Blanche serait inutile, leurs caractéristiques étant bien connues et leur quantité trop importante.

VIII - Phénomènes naturels extraordinaires.

Il est parfois possible d'identifier un phénomène décrit dans le récit folklorique et ceci, sans ambiguïté. A.FOURNIER nous parle ainsi d'un lever de trois soleils aux environs du Saint-Mont et de Remiremont (45) toujours dans le but de démontrer la persistance au cours des ages du culte du Soleil :

> "M. FRIRY (46) raconte que le jour de la Trinité, les habitants de Remiremont s'en vont sur la montagne où se trouve la Croix Théot (47) pour "y voir le lever extraordinaire de trois soleils." Cependant, ajoute-t-il, la condition sine qua non est, pour voir ce phénomène, d'être en état de grâce. Il n'y a pas qu'à la Croix Théot, où l'on assiste à trois levers de soleil; mais c'est le plus souvent à la Saint-Jean, au solstice d'été, que l'on peut voir ce phénomène."(48)

A propos des phénomènes de réfraction lumineuse, je renvois au travaux des Météores, intéressants du fait de leur ancienneté. Descartes, bien en avance sur son temps en matière de sciences physiques, nous annonce au Discours premier son intention d'expliquer "les tempêtes, le tonnerre, la foudre et les divers feux qui s'allument en l'air, ou les lumières qui s'y voient [ainsi que] de dépeindre l'arc-en-ciel et de rendre de ses couleurs, en telle sorte qu'on puisse aussi entendre la nature de toutes celles qui se trouvent en d'autres sujets [, enfin,] la cause de celles qu'on voit communément dans les nues , et des cercles qui environnent les astres, et enfin la cause des soleils ou des lunes qui paraissent quelquefois plusieurs ensemble."(49)



N O T E S

1. P. SAINTYVES, Professeur à l'Ecole d'anthropologie, Membre de la Société préhistorique française, Président de la Société du Folklore français et du Folklore colonial.

2. "L'enquête embrassait déjà, en décembre 1933, une trentaine de départements qui avaient fourni une documentation de premier ordre, et ses premiers résultats fournissaient la matière d'un copieux in-octavo [...]:"Corpus du Folk-lore préhistorique en France et dans les colonies françaises"." [BSPV, 1934, 60ème année, p140 sqq]

3. Auguste PIERROT (1871-1957), élu Président de la SPV en 1935.

4. L'affaire est donc antérieure au XVIIIème Siècle: Par arrêt en date des 4 juillet 1702 et 15 janvier 1703, le Duc Léopold réprima sévérement le vagabondage des ermites.

5. A.PIERROT, BSPV 1939-1946, "Le Diable, première partie",p36 sq [X. THIRIAT, "La Vallée de Cleurie",p366].

6. Une légende de la région de Toul nous décrit un terrible affrontement entre le Diable et Saint Michel, à "la Côte Saint Michel" :

> "...le saint se sauvait en riant, de côté et d'autre, il allait, il venait dans tous les sens, et comme il était plus leste que le Diable, il fit tant de tours et de détours qu'il le perdit dans tous ces petit sentiers, et que le pauvre Diable ne put plus se retrouver. Il fut obligé d'aller se cacher tout honteux en enfer, et saint Michel tout joyeux remonta en riant dans le Paradis.
> On voit encore aujourd'ui l'endroit où saint Michel perdit le Diable, c'est ce qu'on nomme le **sentier tournant** du Diable, et il n'y vient point d'herbe.
> [A.PIERROT, BSPV 1953, "Légende vosgiennes : Le Diable, quatrième partie, p23].

Egalement, voir chap V du présent article, "le soufre, élément diabolique", pour tenter de comprendre la nocivité du Diable pour le vivant.

7. Voir chap III du présent article, "Feux follets: le culard des boudières".

8. BSPV 20ème année, p52 [S. VALDENAIRE, "Registre des Choses mémorables de l'Eglise Saint-Pierre de Romaremont].

9. BSPV 20ème année, p52 [Dom Ignace PHILIBERT, "Sommaire de l'Histoire de la Sainte Colombe bénédictine, l'insigne Abbaye de Remiremont].

10. A. FOURNIER*,BSPV 20ème année, "Les origines payennes du Monastère de Remiremont", p52.

* Alban Charles FOURNIER (1842-1904).

11. Voir BSPV 1889-1890 p324 sq et BSPV 1938-1939 p90 sqq où sont contées différentes versions de l'arrivée du moine Déodat dans le Val de Galilée et de sa fondation de la ville de Saint-Dié en 669. En particulier, les récits insistent sur l'apparition soudaine d'un nuage ou d'une brume extrêmement épaisse ayant empêché momentanément Déodat de remplir sa tâche; brume, on le comprendra, provoquée par le Diable...

12 a. Il est intéressant de constater que la description de l'"ambiance" du lieu à ce moment est très détaillée ainsi que l'état psychologique du témoin...
b. BSPV 20ème année, p53 [S. VALDENAIRE, ibidem p170(verso)].

13. "Le jour de l'Epiphanie correspond à une fête païenne du soleil : C'était le moment où le soleil, stationnaire depuis Noël (ou solstice d'hiver), reprenait définitivement sa marche ascendante, il est naturel que ce jour-là fut mêlé à des légendes rappelant le culte de Belen (soleil)".[BSPV 20ème année, p55]

14. Une des sept chapelles.

15. BSPV 20ème année, p55 sq [S.VALDENAIRE, ibidem p175 sqq].

. Appuyant, d'une certaine façon, l'hypothèse de la persistance du culte du Soleil, A.FOURNIER nous parle dans un autre de ses travaux, des rites que pratiquaient encore les villageois durant le Bas Moyen-Age et les Temps Modernes, surtout le jour de la Saint Jean :
-> On lançait des roues enflammées du haut des collines. [BSPV 1890-1891, 16ème année, "Vieilles coutumes, usages et traditions populaires des Vosges, provenant des cultes antiques, et particulièrement de celui du Soleil", A.FOURNIER, p153 sqq].

16. J.R. CLAUDEL, BSPV 10ème année, p103 + "Et l'on conçoit fort bien, que l'imagination populaire, de tout temps et en tout lieu, en ait fait un esprit malfaisant et redoutable jusqu'à un certain point, surtout après avoir été frappée par des phénomènes assez saisissants de vives explosions"...

17. Synonyme de "veillée".

18. à la cachette.

19. Fuite.

20. J.R. CLAUDEL, BSPV, 10ème année, "Légendes populaires, Deux poésies en patois de la Haute-Moselotte, Le culard des boudières", p100 à 131.

21. Ecrit en 1939.

22. A.PIERROT, BSPV 1939-1949, 64-75ème année, "Le Diable, première partie", p33 [CHARTON, p289 + "Notes d'histoire sur Attigny-en-Vosges, recueillies par l'abbé Géhin, curé d'Attigny, ler fasicule, Epinal,1906]
23. Voir chap III du présent article.

24. A.PIERROT, BSPV 1948-1949, "Le Diable, troisième partie", p11.

25. Ce qui pourrait expliquer l'arrêt de croissance végétale mentionné au chap I du présent article "l'ermite de Hazintray". Cf aussi note 6.

26. "Dictionnaire des symboles", Jean CHEVALIER, Alain GHEERBRANT, Edition Robert Lafont/Jupiter, 1982.

27. Forêt de Fossard, au Nord-Est de Remiremont - Même endroit que "l'ermite d'Hazintray".

28. Le Diable s'en prenant au bétail est un élément courant du Folklore : voir BSPV 1947 avec la construction du pont de Goeschener et l'épisode de la vache lancée dans le précipice.

29. A.PIERROT, BSPV 1948-1949, "Le Diable, troisième partie", p13 sq.

30."Hans le tambour et la belle Katel":

"Un soir d'été que, triste et rêveur, notre artiste parcourait la campagne, ses pas le conduisirent jusqu'à la Roche du Diable. La lune, toute ronde, montrait sa face tranquille. Rompant le calme, les tintement de la cloche de minuit arrivèrent du village voisin. Au dernier coups, Hans redressa et, dans un accès de rage amoureuse, il s'écria : "Corps et âme pour un baiser de Katel, je me donne au Diable."

A peine a-t-il lancé cette terrible imprécation qu'un cri strident, saccadé, se fait entendre du haut du rocher. Et Hans y aperçoit un être étrange, très maigre, vêtu d'un habit collant faisant mieux ressortir encore son buste efflanqué; l'homme avait une barbiche en pointe s'opposant à la plume élancée d'une élégante toque; il était assis à la mode des tailleurs sur l'arête de la roche et sa silhouette se dessinait au mieux sur le ciel étoilé.

Hans, tout d'abord déconcerté, se remet vite de sa frayeur et interroge sur ses intentions le gentilhomme au pied fourchu. "Eh! camarade, tu m'appelles? me voici! Quel sont tes désirs?". Et comme l'autre reste muet, d'un bond le Diable est à ses côtés : "Je connais dit-il, le fond de ton âme, et comme je suis l'ami de tous les amoureux dans l'embarras, je t'offre ces baguettes de tambour qui sont revêtues de privilèges tout particuliers. Quand elles toucheront la peau d'âne de la caisse, la belle te suivra partout où il te plaira de la conduire, fût-ce même au Diable. En retour, signe-moi ce petit bout de papier, ce qui ne t'engage à rien pour le quart d'heure." Et tendant à Hans une feuille de chêne qui prend aussitôt une lueur phosphorescente, il ajoute: "Signe avec ton doigt." Hans trace son nom sur la feuille et la marque y apparaît en caractères de sang. Et l'étrange personnage disparaît dans une odeur de soufre." [A.PIERROT, BSPV 1947, "Le Diable, deuxième partie", p70 sqq]

-> L'habit collant fait partie de la description type du Diable mais également de celle de l'"ufonaute". En prenant le phénomène OVNI comme un mythe moderne et au delà de toute considération sur sa réalité objective, ne pourrions-nous voir en cet élément vestimentaire une constante inconsciente?

-> Le texte parle d'une odeur de soufre mais point d'une lumière soufrée.

31. L'Histoire avec un grand "H" nous apprend que l'évêque de Toul puis Grand Prévôt (équivalent évêque - St-Dié, évêché en 1777) de Saint-Dié au début du XIIIème Siècle, se conduisit si indignement de l'Eglise qu'il en fut chassé. Plein de haine, Mathieu tua quelque temps après celui qui devait le remplacer (Renaud). Thiébaut Ier, Duc de Lorraine, neveu de Mathieu, cette fois-ci d'après le Folklore, pourchassa son oncle à travers les bois où ce dernier s'était réfugié après s'être vendu au Diable... C'est d'ailleurs grâce à ce pacte que Mathieu devint aussi rapide que l'éclair :

> "Et la chasse s'allonge en tourbillons fantastiques, rasant les cîmes des grands arbres, franchissant basses et reins ("dos d'âne") et laissant dans les ravins une odeur âcre de roussi." [A. PIERROT, BSPV 1947, "Le Diable, deuxième partie", p44]

32. A l'Ouest de Wissembourg.

33. A.PIERROT, BSPV 1939-1946, "Le Diable, première partie", p34 sq.

34. Voir chap I du présent article, commentaires, fin du second paragraphe.

35. Houécourt, à l'Est de Chatenois (Nord de Vittel).

36. Edouard REY, BSPV 1935-1936, "La sorcellerie en Lorraine et particulièrement dans les Vosges du XIIIème au XVIIème Siècle", p41 sq.

37. A. PIERROT, BSPV 1950-1952, "Le Diable, troisième partie (suite)", p21 sq.

38. On comprendra que le Diable soit vêtu de Noir, couleur de ténèbre, mais il faut savoir qu'il est toujours décrit comme un être particulièrement élégant:

> "Il se montre sous forme matérielle, le plus souvent sous l'aspect d'un homme d'apparence honorable, vêtu de noir comme les notables : le noir est la couleur des démons et de leurs desseins. Mais il porte une ample et longue houppelande, sans doute pour cacher la difformité de ses pieds fourchus."[E. REY, BSPV 1935-1936, ibidem p31]

39. A. PIERROT, BSPV 1950-1952, ibidem p20 sq.

40. J. R. CLAUDEL, BSPV 10ème année, p101 à 121.

41. "Les montagnards des Vosges appellent "Gossa" l'espèce de visage humain ou de fantôme qui semble se dessiner dans la lune quand elle brille en son plein. En irlandais : Gosda, Gostadha, fantôme".[BSPV, 10ème année, p110]

42. "Ces trois mots reproduisent mot à mot le signalement de la sorcière, suivant la tradition persistante des montagnes."[BSPV, 10ème année, p116]

43. "Irâné, fantômes errants; en latin : Erranei. Il ont donné leur nom à une section de la Bresse."[BSPV 10ème année, p119]

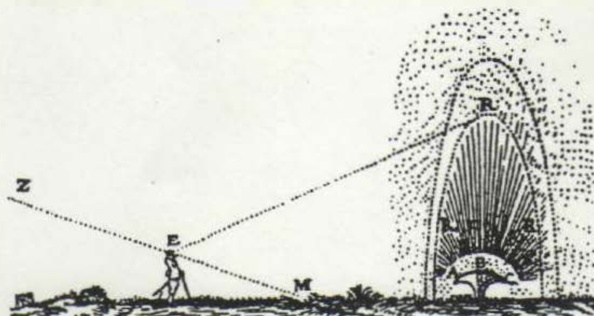
44. Jean René CLAUDEL, BSPV 10ème année, "Légendes populaire, deux poèsie en patois de la Haute-Moselotte, La femme blanche de la Vert'Bruche", p101 à 121.

45. Voir chap II du présent article "La mort de Saint Romaric".

46. Charles FRIRY (1802-1881): "Recherches sur les Origines et Antiquités de Remiremont", 1835.
47. "La Croix Théot ou Théaude s'appelle aujourd'hui Croix Notre Dame et se trouve sur la route de la Croizette, à la séparation des forêts de Remiremont et Hérival, près du sentier qui va à la maison forestière du Breuil."-> ecrit au début du XXème Siècle...[A.FOURNIER, BSPV 19ème année, "Remiremont et le Saint-Mont ont-il été un Sanctuaire consacré au dieu Soleil", p321]

48. A.FOURNIER, BSPV 19ème année, ibidem, p321.

49. Descartes, "Les Météores", Leyde, 1636. Descartes développe donc ce problème dans le Discours huitième :



* Et ceci me fait souvenir d'une invention pour faire paraître des signes dans le ciel, qui pourraient causer grande admiration à ceux qui en ignoreraient les raisons. Je suppose que vous savez déjà la façon de faire voir l'arc-en-ciel par le moyen d'une fontaine. Comme, si l'eau qui sort par les petits trous ABC, sautant assez haut, s'épand en l'air de tous côtés vers R, et que le soleil soit vers Z, en sorte que, ZEM étant ligne droite, l'angle MER puisse être d'environ 42 degrés, l'œil E ne manquera pas de voir l'iris vers R, tout semblable à celui qui paraît dans le ciel. A quoi il faut maintenant ajouter qu'il y a des huiles, des eaux-de-vie, et d'autres

** Comment on peut faire paraître des signes dans le ciel qui semblent des prodiges.*

DISCOURS HUITIÈME 199

liqueurs, dans lesquelles la réfraction se fait notablement plus grande ou plus petite qu'en l'eau commune, et qui ne sont pas pour cela moins claires et transparentes. En sorte qu'on pourrait disposer par ordre plusieurs fontaines, dans lesquelles y ayant diverses de ces liqueurs, on y verrait par leur moyen toute une grande partie du ciel pleine des couleurs de l'iris : à savoir en faisant que les liqueurs dont la réfraction serait la plus grande, fussent les plus proches des spectateurs, et qu'elles ne s'élevassent point si haut, qu'elles empêchassent la vue de celles qui seraient derrière. Puis, à cause que, fermant une partie des trous ABC, on peut faire disparaître telle partie de l'iris RR qu'on veut, sans ôter les autres, il est aisé à entendre que, tout de même, ouvrant et fermant à propos les trous de ces diverses fontaines, on pourra faire que ce qui paraîtra coloré ait la figure d'une croix, ou d'une colonne, ou de quelque autre chose qui donne sujet d'admiration. Mais j'avoue qu'il y faudrait de l'adresse et de la dépense, afin de proportionner ces fontaines, et faire que les liqueurs y sautassent si haut, que ces figures pussent être vues de fort loin par tout un peuple, sans que l'artifice s'en découvrît.

Descartes, René, Discours de la méthode, Editions Garnier-Flammarion, Paris, 1966.

Pour conclure...

Outre les deux hypothèses allant de pair de la survivance et de la sécrétation d'une culture par un groupe social marginalisé, il ne faudrait pas négliger la puissance de **l'imagination individuelle.** En effet, sans nier la survivance, il semble que le folklore ne puisse se maintenir qu'à condition d'un entretient permanent; non pas seulement par des rajouts à d'anciens contes mais véritablement de créations individuelles et complètes en tous temps. Ces **étapes créatives** réalisées par des poètes seraient par la suite modifiées, transformées, complétées de générations en générations, chaque transmetteur faisant lui aussi oeuvre de création... (Hypothèse Patrice COIRAULT)
Comment, à partir de là, expliquer les récurrences de thèmes et ressemblances indéniables entre contes distants géographiquement ? Puisque nous parlons de psychisme individuel, plus que les thèmes du folklore, c'est notre imagination qu'il s'agit de comprendre !... C'est ici qu'interviennent les **symboles.** Je ne parle pas d'une symbolique consciente et refléchie mais, d'un point de vue psychanalytique, d'une symbolique inconsciente existant chez tous les hommes mais s'exprimant tout de même différemment suivant le grand ensemble culturel dont l'individu fait partie. FREUD voit bien sûr en cette symbolique la dissimulation de névroses individuelles (je pense en particulier au désirs refoulés) : Il s'agirait donc d'une substitution d'images à d'autres, ces dernières ne pouvant être exprimées car refoulées à la fois par l'individu et son milieu socio-culturel. Aussi intéressante et certainement complémentaire me semble être la théorie des archétypes de Carl Gustav JUNG consistant en une possibilité de reproduction d'idées semblables ou au moins analogues chez des hommes differents éloignés dans le temps ou l'espace avec l'existence tout de même d'un conditionnement culturel et individuel. Le symbole archétypique relie l'universel et l'individuel. Plus qu'un refoulement, le symbole selon JUNG serait la marque d'un questionnement métaphysique de l'homme : Les réponses n'existant pas, c'est le **pressentis** qui va l'emporter, exprimé par des images.
Nous en arrivons à la **logique du symbole** : Puisque nous parlons de structures identiques, la symbolique doit suivre une certaine logique. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle chaque élément d'un récit folklorique comme nous l'avons compris dans le cas de "l'ermite de Hazintray", doit être considéré dans son contexte.

De tout ce qui vient d'être dit, nous pouvons déduire une certaine démarche quant à une étude des informations d'un point de vue ufologique; mais reste à préciser quel est l'objet de la recherche...

1. Des OVNI au Folklore : S'il s'agit de trouver dans le passé des traces d'événements mystérieux analogues au phénomène OVNI, nous devons chercher un récit ou une partie de récit qui semble avoir pour origine un fait ponctuel

étrange et non une symbolique ou une survivance de tradition. Compte tenu de l'apparente logique du symbole, il nous faut pour ce faire, repérer tout élément **étranger ou en contradiction à cette logique**. Je parle de descriptions comparables à des descriptions modernes d'OVNI (ou à des éléments leur appartenant) et qui peuvent même sembler dénuées de toute signification symbolique ou, tout au moins, ne pas aller dans le même sens que les autres éléments du récit dont elle font partie. Mais il reste deux problèmes : Notre ignorance devant la complexité et la diversité peut-être plus importante qu'on le pense du symbole et la possibilité que la description d'un événement réel se charge au cours du temps d'images symboliques.
Mais avant tout, il faut prendre garde à l'authenticité du récit, puis,secondement, prêter attention à la **fréquence** des éléments qui le composent, au sein du folklore. Un élément fréquent et **commun** à des folklores distants ne peut être vu sérieusement comme la description d'un événement ponctuel mystérieux : Il faut en effet aller au plus simple, c'est à dire voir en cet élément un produit d'un mécanisme du symbole ou d'une survivance traditionnelle; ces deux dernières sources étant à n'en pas douter actives dans le folklore et créant toutes sortes de descriptions souvent très éloignées d'un quelconque intérêt ufologique.
Aussi important me semble être la sensibilité accordée au récit : Cette démarche demande d'être receptif aux émotions dégagées et de tenir compte du moindre détail donnant une indication sur l'importance des faits décrits par les dits témoins. Il est nécessaire de se pencher sur les indications du nombre de ces derniers, leur surprise, l'atmosphère d'ensemble dégagée... tout comme dans un témoignage moderne il me semble.

"L'ermite de Hazintray" est surtout troublant dans son schéma mais nous intéressera d'avantage plus loin avec une approche différente alors que la légende de "la mort de saint-Romaric" impressionne par ses descriptions, le nombre des témoins qu'elle suppose, l'importance de l'événement et la difficulté de déterminer son origine : La mort d'un homme peut-elle supporter à elle seule ce récit ? De plus, ni le symbole, ni la survivance ne me sont entièrement satisfaisant, surtout à cause de l'importance des faits décrits. Bien différent, "le culard des boudières" reste digne d'intérêt à condition de faire confiance en les garanties d'authenticité qu'a donné son auteur. Enfin, le récit des "Dragons ailés d'Attigny" est passionnant par ses jeux aériens de lumières et de couleurs. Quand aux autres récits étudiés, je les réserve à la seconde approche.

2. Du **Folklore** aux **OVNI** : Les difficultés sont aussi nombreuses s'il s'agit de voir en le phénomène OVNI uniquement un folklore contemporain. Cette hypothèse revient a priori à nier l'objectivité du phénomène OVNI : Les arguments pour appuyer cette hypothèse ne sont plus à chercher dans le récit folklorique. Quels sont les points troublants ?

Tout d'abord, il existe,comme nous l'avons vu,des constantes communes au phénomène OVNI et au folklore. Je pense, en ce qui nous concerne, au problème du soufre, aux textes mentionnant des hommes volants et à "la femme blanche de la Vert'-Bruche". Ensuite, nous remarquons que l'OVNI s'accorde parfaitement à notre civilisation "technologique" (bien que sur ce point il faille prendre en compte l'interprétation qu'aurait donné les siècles précédents à la vue d'un objet technologiquement avancé). Parallèlement, intéressante est, comme nous le savons, la ressemblance du phénomène OVNI avec les thèmes de la littérature de science-fiction du début de notre siècle, c'est à dire l'adéquation du phénomène avec les fantasmes de notre société. Enfin, il est un lieu commun peut-être pas si dénué de sens, consistant à affirmer que nombreux seraient les villageois des siècles passés qui, s'ils le pouvaient, nous jureraient avoir déjà rencontré un loups-garou ou un groupe de lutins traversant les bois...

Je m'arrête sur ce, sans prendre position pour l'une ou l'autre des deux approches (impliquant hypothèses), en laissant à chacun le soin d'appliquer à ces considérations sa propre vision des choses. Je tiens aussi à préciser que ce n'est pas dans le but de la mettre en valeur par rapport à la première que j'ai placé l'approche "du folklore aux OVNI" en dernière position.

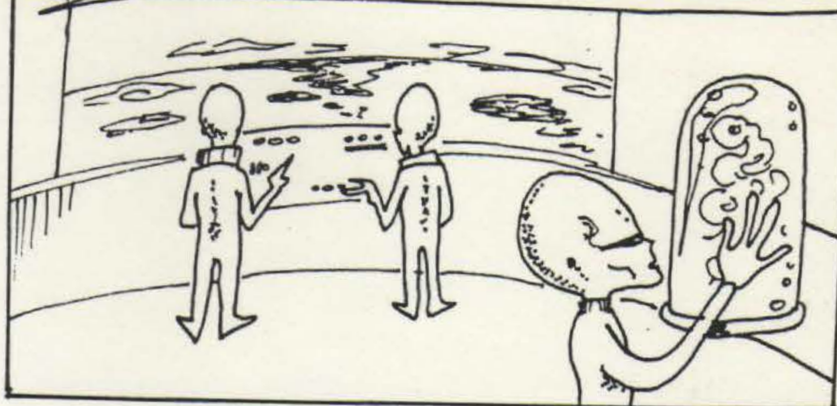
Pour terminer, j'aimerais attirer l'attention de tous les traqueurs de **crop-circles** par une passionnante définition du **dictionnaire infernal** de Collin de Plancy :

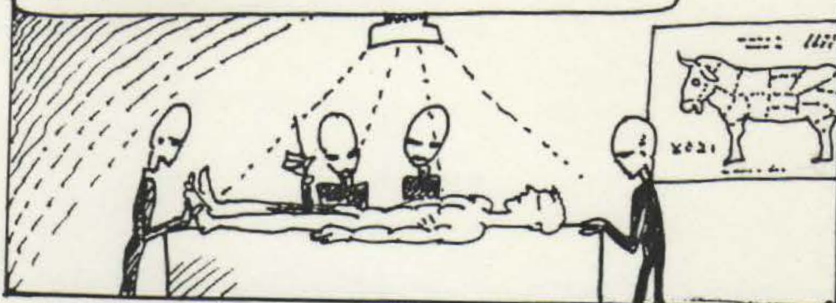
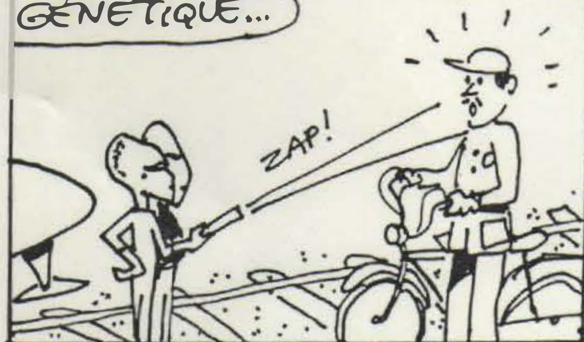
> "[...] Il nous reste à parler des cercles que les sorciers font au sabbat pour leur danses. On en montre encore dans les campagnes; on les appelle cercles du sabbat ou cercles des fées, parce qu'on croyait que les fées traçaient de ces cercles magiques dans leurs danses au clair de lune. Il ont quelquefois douze ou quinze toises de diamètre et contiennent un gazon pelé à la ronde de la largeur d'un pied, avec un gazon vert au milieu. Quelquefois aussi tout le milieu est aride, desséché, et la bordure tapissée d'un gazon vert. Jessorp et Walker, dans "les transactions philosophiques", attribuent ce phénomène au tonnerre : ils en donnent pour raison que c'est le plus souvent après des orages qu'on aperçoit ces cercles. D'autres savants ont prétendu que les cercles magiques étaient l'ouvrage des fourmis, parce qu'on trouve souvent ces insectes qui y travaillent en foule. On regarde encore aujourd'hui, dans les campagnes peu éclairées, la place aride comme le rond du sabbat. Dans la **Lorraine**, les traces que forment sur le gazon les tourbillons des vents et les sillons de la foudre passent toujours pour les vestiges de la danse des fées, et les paysans ne s'en approchent qu'avec terreur."[Dictionnaire infernal par J. COLLIN DE PLANCY, 6ème édition, Paris, **1863**]

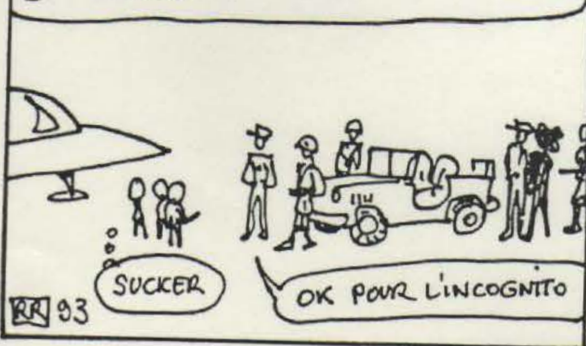
Stéphane DEVAUX, à Saint-Dié,
Février 1993.



PRESENTATION DE L'HORRIBLE HYPOTHÈSE DE J.LEAR (USA)

CNEGU

LES E.T. "PETITS GRIS" VIENNENT SUR TERRE...

POUR RÉGÉNERER LEUR RACE GRACE A UNE ENZYME CONTENUE DANS LES MAMMIFÈRES...
MEUH!
ZAP!
?

ILS ONT BESOIN DE VIANDE FRAÎCHE PRISE SUR LES GRANDS MAMMIFÈRES, HUMAINS COMPRIS ; D'OÙ MUTILATION DE BÉTAIL AUX USA ET ENLÈVEMENTS...

LES PETITS GRIS VEULENT ASSERVIR LES HUMAINS PAR MANIPULATION ET BIDOUILLAGE GÉNÉTIQUE...
ZAP!

ILS PLACENT DES IMPLANTS DE CONTROLE DANS LES ENLEVÉS
ATTENTION DE NE PAS FILER MON BAS
TU VAS TOUT OUBLIER ET TU OBÉIRAS A NOTRE APPEL
grâce à ce petit objet bien caché

DÈS LES ANNÉES 50, LES MILITAIRES US SONT AU COURANT DE LEUR PRÉSENCE MAIS FLAIRANT LA BONNE AFFAIRE (SUPER TECHNOLOGIE) ILS TOLÈRENT LEUR ACTION ET CACHENT MÊME LA VÉRITÉ
SUCKER
OK POUR L'INCOGNITO
RR 93

LES E.T. S'INSTALLENT DONC DANS DES BASES SECRETES COMME CHEZ EUX ET CONTROLENT DE PLUS EN PLUS LA PLANÈTE PAR L'INTERMÉDIAIRE DES MILITAIRES ET DES GOUVERNEMENTS COMPLICES
LES TERRIENS S'EN SORTIRONT -ILS ???

DROIT DE REPONSE

Courrier adressé à la rédaction de la revue **PHENOMENA** le 25-07-1993.

Eric MAILLOT

****

Note de la rédaction : la critique publiée en page 28 du numéro 15 de PHENOMENA concerne directement Eric Maillot sur le fond de ses articles (dont il est le seul responsable) mais aussi le CVLDLN sur la forme puisque, c'est un fait, une bonne part du numéro 27 de **La Ligne Bleue Survolée ?** est de sa plume. Si en son temps Eric Maillot avait fait remarqué que la revue PHENOMENA manquait de "Pluralité" quant au nombre de ses articles, cette remarque peut effectivement s'appliquer à notre bulletin. Il nous reste cependant à préciser que Mr Maillot n'est aucunement impliqué dans le choix des articles que nous publions et que le fait que plusieurs de ses articles soient réunis dans le numéro 27 ne lui incombe absolument pas. Nos colonnes sont ouvertes à toutes et à tous et nous tentons d'équilibrer le droit de publication équitablement. Si nous recevons davantage d'articles de la part d'Eric Maillot que des autres personnes réunies ce n'est pas un reproche que nous pourrions lui faire, bien au contraire ! On ne peut forcer les autres à s'exprimer. Certains n'ont rien à dire, d'autres n'en ont pas le courage. Notre collègue préférerait sûrement lire des articles susceptibles de lui apprendre des choses plutôt que découvrir le seul fruit de ses propres cogitations.
Il nous eut semblé préférable que l'équipe rédactionnelle de PHENOMENA (avec qui nous entretenons d'excellent rapports) fasse état de cette critique au sein même de nos colonnes plutôt que dans sa propre revue de presse, la plupart de ses lecteurs ne connaissant pas notre bulletin et nos propres lecteurs ne lisant pas forcément PHENOMENA.
En conséquence nous renvoyons nos lecteurs au N°15 (disponible au CVLDLN) de cette revue et nous nous permettons de redonner la parole à Eric Maillot pour un "droit de réponse" en souhaitant que nos confrères sachent en faire autant pour l'intérêt de leurs lecteurs.

****

Suite à la lecture de votre revue de presse, où je suis nommément cité, j'aimerais avoir la possibilité d'apporter aux lecteurs de Phénoména un unique et nécessaire rectificatif à certains points de la critique, malheureusement anonyme, qui m'est faite.

1 - S'il se trouve effectivement que dans le N°27 de "La Ligne Bleue Survolée ?" cinq textes sont de mon cru,vous amnésiez l'écriture de **six autres auteurs** (merci pour eux!). Cette revue étant, **elle**, de libre expression, ouverte à tous ceux qui ont quelquechose à dire, vous me reprochez d'avoir trop de réflexions ou informations à faire partager, voire de monopoliser des lignes qui ne sont point vôtres. Vous montrez la paille et ne voyez pas la poutre ...

2 - Incohérence, vous me reprochez ensuite de ne pas fournir assez d'information sur les cas présentés par J. Vallée et que je discute. Ignorez-vous que pour **tous** les expliquer, et **tel n'était pas l'objet** de mon texte, il faudrait plus d'un numéro de revue ? Si cela vous manque tant, ouvrez moi donc vos colonnes pour ce faire et vous serez renseignés.

3 - Qui est de mauvaise foi ?
- Ubatuba : Les sources sont citées et développées dans mon texte.
- Trans-en-Provence : Sources citées et se référant aux Actes des 6èmes Rencontres de Lyon que vous avez vous-même organisées et que vous critiquez en page 16 de votre revue !
- Valensole : C'est J. Vallée qui cite (et néglige) l'idée d'un hélicoptère. Je ne soutiens nulle part, dans ce N° 27, cette hypothèse par des arguments personnels. Apprenez à lire !
- Vallenoncelle & Delphos : Sources respectives citées. J'ai omis le JUFOS. Vous faites référence et commentaire dans votre revue de presse au "Journal of UFO studies". Lisez le N° de 1991 Vol 3 p115 à 134 !
- Dr X : L'explication des stigmates est donnée. Mon identification complète de ce cas est dans un dossier de la SERPAN (à paraître) qui fut proposé en souscription aux Rencontres de Lyon 1993. Vous n'y avez pas souscrit. Alors ne faites donc pas croire que mes arguments n'existent pas. Ils existent et vous désirez les ignorer.

4 - Mon adresse est connue et je suis à disposition pour répondre à toute demande d'information, question ou critique précise. C'est peut-être sachant cela que jusqu'à présent personne, y compris mon "détracteur masqué" de PHENOMENA, qui prétend vouloir en savoir plus, ne m'a rien demandé. Et, parions le, ne me demandera rien !

5 - Votre critique omet, volontairement ou pas, de parler de mon enquête largement détaillée (et présentée lors d'un CNEGU) sur "trois soucoupes sauteuses" identifiées, publiée dans ce même N° 27. Histoire de mieux faire croire que vous (ou lui) seuls vérifiez, menez des enquêtes et que j'en suis incapable. Vous (et il) savez pourtant que c'est faux. Bien triste mentalité.

6 - Contrairement à moi, vous ne semblez pas connaître le sens propre d' **imbécilité** (Q.I. de 20 à 50 et âge mental de 2 à 7 ans, chez un adulte) que je n'ai employé envers qui que ce soit. Crédulité, manque d'information ou de formation, mercantilisme ou malhonnêteté intellectuelle, j'aurais pu ... Travestir mes propos serait-elle donc sa seule arme de critique ?

7 - La parenthèse sur ma soi-disant "explication **préférée** est la lune" tombe bien bas. Allusion tendant à faire penser que j'explique tous les cas (et les sus-cités) par la lune et visant à me faire passer pour un fêlé obsessionnel. Ma base de données de cas identifiés contient moultes autres types de méprises que j'ai mises à jour (ce n'est pas vous qui viendrez faire l'effort de le constater). Belle façon de lancer une rumeur ravageuse, Messieurs qui vous en dites les pourfendeurs.

8 - La raison de votre *"complicité"* tacite est expliquée dans mon texte. S'il faut la préciser :
" Vous préférez ne pas critiquer les pontes de l'ufologie PRO-ovni car :
1 / Votre revue, vos congrès vivent grâce à eux, à leur renom, publications et idées.
2 / Vous risqueriez de perdre ainsi une part de lectorat/congressistes donc de bénéfices. "

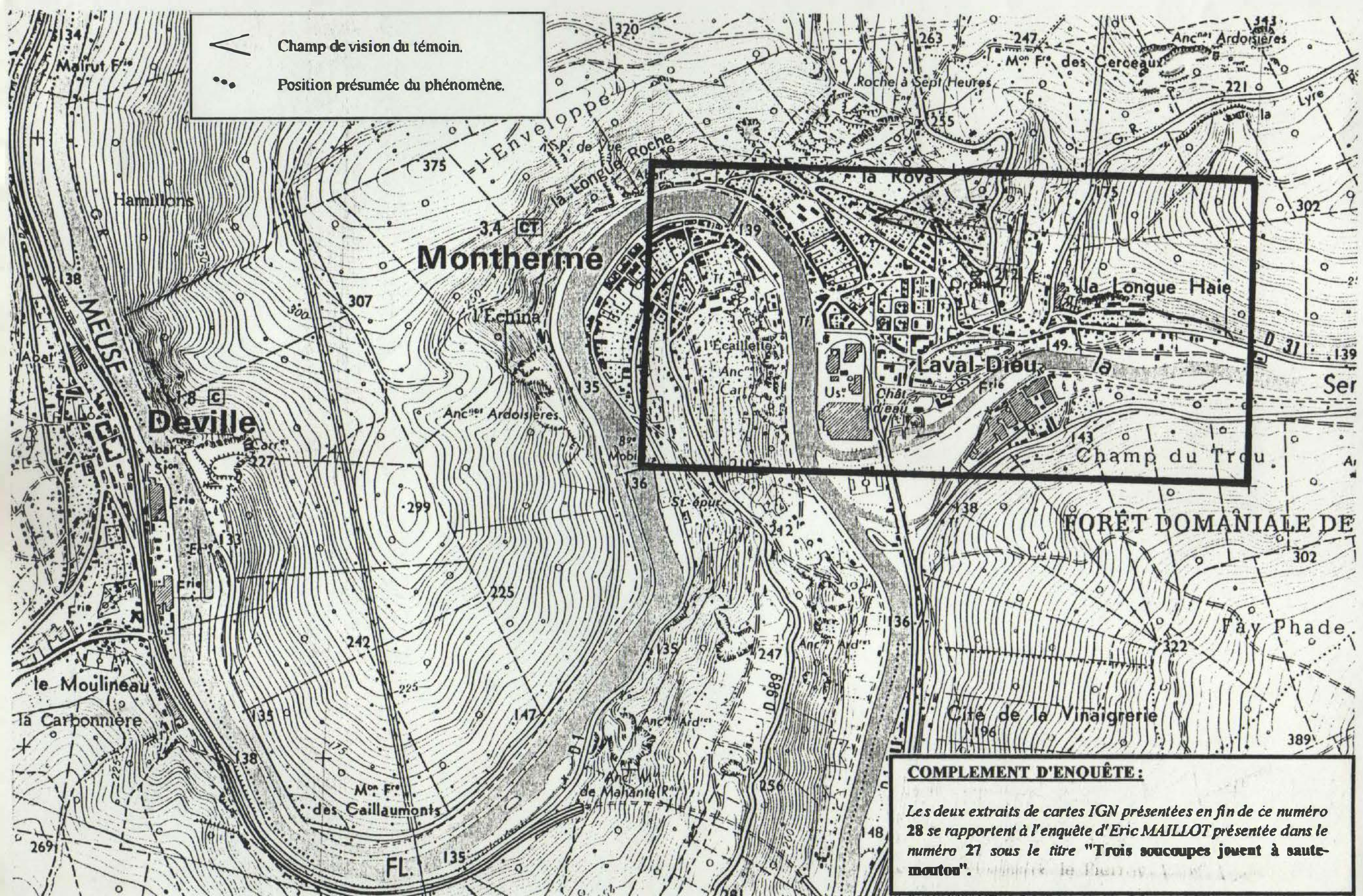
Drôle d'exemple d'indépendance et d'objectivité journalistique que cette "ufologie d'investigation", plus préoccupée de sa pub ou d'équilibrer son bilan que d'étudier ou de vérifier arguments et faits d'où qu'ils proviennent.

9 - Vous n'avez *"rien contre ce genre d'hypothèse"* explicative quand **vous** les formulez. Les autres n'auraient, eux, pas ce droit.
- Nort-sur-Erdre serait-il le modèle de ce type de *"longue enquête"* explicative que vous prônez ?
R.Marhic n'a pas démontré que l'enfant n'avait pas vu un ovni, ni expliqué ce qu'il aurait vu, seulement qu'il avait très probablement fraudé pour le bruit.
- Vos analyses de leurres radar expliquent-elles clairement les observations d'ovnis publiées sur le 03/10/1991 en Dordogne ou seulement l'image radar météo ?
On peut vous retourner votre couplet de *"présomption de culpabilité a priori"* et de *"superficialité"* ... avec autant de mauvaise foi que vous.

10 - J'ai critiqué en 5 pages, au point par point, les cas et arguments essentiels que J. Vallée développe en plus de 300 pages. Comment ne pas y être *"approximatif"* ? Votre critique de mes propos montre que c'est inévitable. Vous y ajoutez malheureusement la **vraie** superficialité (celle qui n'examine pas la validité de l'argumentation mais uniquement la forme et la personne) et la mauvaise foi (celle qui omet ou amnésie les points qui contrarient son fondement).

En vous priant de croire que ce n'est pas avec plaisir que j'ai à vous faire demande de publier cette réponse, Merci tout de même à vous d'avoir le courage d'accepter d'assumer les conséquences de vos déclarations publiques, comme vous avez honorablement su le faire jusqu'à présent.

EMT



COMPLEMENT D'ENQUÊTE :

Les deux extraits de cartes IGN présentées en fin de ce numéro **28** *se rapportent à l'enquête d'Eric MAILLOT présentée dans le numéro* **27** *sous le titre* **"Trois soucoupes jouent à saute-mouton".**

ROCHERS DES DAMES DE M

ROCROI EST

5530 1248 2548 5529 1247 2547 5528 1246 2546 5527 1245 2545 5526 1244 2544 5525 1243 2543

55,40 gr

49° 51' 39"

4° 40' 40"

2,60 gr

REVIN EZ EST

FORÊT DOM. DE BOIS DE L'OR

D 989

v. D 988 et Charleville-Mézières

769 769 770 770 771 771

621 622 623 624

les Dames de Meuse

Jeunesse Meuse

le Pas Bayard

P.tes Communes

la Gr.de Commune

la Place au Bois

Lambrecque

Mairut

Hamillons

Montherm

MEUSE

B. des Waibes

Deville

le Calvaire

le Moulineau

la Carconnière

FORÊT DOMANIALE DES FOURMIS

Roche de Roma

B. Com.nale de

FUMAY OUEST 30/08 1 : 25000

COMPLEMENT D'ENQUÊTE :

Les deux extraits de cartes IGN présentées en fin de ce numéro **28** *se rapportent à l'enquête d'Eric MAILLOT présentée dans le numéro* **27** *sous le titre* **"Trois soucoupes jouent à saute-mouton".**



Latitude : 49° 53' 16" NORD
Longitude : 4° 44' 42" EST